

23 janvier – 15 février

Un autre  
mouvement  
des images

Dixième édition  
L'Anniversaire

# HORS PISTES 2015



Centre  
Pompidou

# Sommaire

### Agenda

P. 3

### Présentation

P. 4

Penser Hors Pistes
Soirée d’ouverture :
Élisa Pône et Eric Arletti;
Hippolyte Hentgen
et John John

### Group Show

P. 6

Hippolyte Hentgen et John John

### Solo Shows

P. 10

Catherine Bajj
Gregory Buchert
Agnès de Cayeux
Salma Cheddadi
Arnaud Dezoteux
Elle&Antelio
Redmond Entwistle
Maider Fortuné et Annie MacDonell
Louise Hervé et Chloé Maillet
Damien Jibert et Pablo Albandea
Thomas Lévy–Lasne
Narimane Mari
Erna Ómarsdóttir
et Valdimar Jóhannsson
Joachim Olender
Béatrice Plumet
Élisa Pône
Fabrice Reymond
et François Nouguiès
Frank Smith
Gurwann Tran Van Gie
João Vieira Torres
Adva Zakai

Retour sur 2014 :
Isabelle Prim
Shanti Masud

### Out Shows

P. 22

Le Cœur
Le Point Éphémère
The Window

## Hors Pistes voyage

P. 24

Hors Pistes Bruxelles
Hors Pistes La Havane
Hors Pistes Málaga
Hors Pistes Reykjavík
Hors Pistes Rosario
Hors Pistes São Paulo
Hors Pistes Tokyo

## Informations pratiques

P. 26

Index des artistes et cinéastes,
Équipes, remerciements
et partenaires

# Éditorial

### Alain Seban

### Président du Centre

### Pompidou

Cette dixième édition d’Hors Pistes est pour moi l’occasion de me réjouir pleinement du pari que nous avons réussi avec cette manifestation. Je me souviens avoir dit sous forme de boutade, lors d’un discours d’ouverture, que Hors Pistes était le « mauvais garçon » du Centre Pompidou. Par là, je soulignais la qualité même de ce festival : son côté tête chercheuse qui joue avec les limites, sa capacité à explorer les nouvelles formes de l’image en mouvement. C’est pour cela que j’ai tenu à ce que Hors Pistes ne cesse de se transformer en clarifiant sa proposition et acquérant une ampleur nouvelle. Tout en explorant les formes les plus audacieuses de la création contemporaine, la manifestation sait demeurer en prise avec les interrogations majeures qui traversent la société. Elle s’est affirmée comme l’un des creusets de la pluridisciplinarité, principe fondateur du Centre Pompidou. Signe de sa vitalité, une édition spéciale d’Hors Pistes sera présentée au Centre Pompidou Málaga

Pour son dixième anniversaire, je me félicite que Hors Pistes, que j’ai eu à cœur de développer, acquière un rayonnement toujours accru. C’est sur trois semaines que la manifestation s’étend cette année, une semaine de plus que les éditions précédentes. Elle peut ainsi montrer davantage, créer davantage. Et comme je l’ai souhaité, le Centre Pompidou participe à la production de nouvelles œuvres des artistes sélectionnés et trouve là, une fois encore, l’occasion de se tenir au plus près, à leurs côtés.

Cette dixième édition se place bien entendu sous le signe de l’anniversaire et de la célébration. Les artistes que vous découvrirez se réapproprient ces deux motifs avec les œuvres montrées au Forum –1 comme dans les salles de cinéma du Centre Pompidou. Au Forum –1, les deux duos d’artistes John John et Hippolyte Hentgen cherchent à percer le secret de ce qu’est l’anniversaire et de ce qu’il représente. Pour cela, pendant les trois semaines de l’édition, elles mêlent performance, film et dessin et sondent les normes et les inconscients de ce rituel païen.

Dans les salles de cinéma, Hors Pistes fait de nouveau le pari de l’inédit et de la rencontre entre film et art vivant, en dévoilant des œuvres en cours ou spécialement pensées pour Hors Pistes. Les artistes investissent la salle de cinéma tout en la libérant de son cadre, en invitant acteurs, musiciens, philosophes à accompagner leur création. Vous assisterez à l’ouverture du « Musée domestiqué » de Gregory Buchert : il interroge la seconde vie des œuvres d’art qui, faute de possibilité de stockage, ont trouvé une nouvelle fonction dans les espaces quotidiens des artistes. Vous ferez une première rencontre avec le nouveau film de Maider Fortuné, alors qu’elle questionne, via l’image et le récit, les multiples expertises juridiques et policières ; vous découvrirez le tournage en direct du prochain film d’Heroic Fantasy d’Arnaud Dezoteux. En tout, ce sont plus de vingt-huit artistes qui présentent en salle leur projet : Narimane Mari, João Vieira Torres, Joachim Olender ou encore Agnès de Cayeux… Avec Hors Pistes, le Centre Pompidou célèbre et défend la création la plus contemporaine, sans compromis et toujours ouverte sur le monde, toujours en mouvement.

→ This tenth edition of Hors Pistes is for me the occasion to fully express my delight at the success of this innovative event, launched a decade ago. I remember joking, in the opening speech of a previous Hors Pistes, that it is the “bad boy” of the Pompidou Centre, fearlessly crossing boundaries and riding into unknown territory. Since that time I have insisted that Hors Pistes continue its courageous explorations into new dimensions and with new focus. While presenting the boldest forms of contemporary art, the event also engages with the major questions that face the world today. It has established itself as a privileged site of multi-disciplinary practice, keeping alive and renewing one of the founding principles of the Pompidou Centre. A special edition of Hors Pistes will be presented at the Pompidou Centre in Málaga, a further sign of its vitality.

On its tenth birthday, I am thrilled to be able to say that Hors Pistes continues in their works shown in the Forum -1, as well as in the Pompidou Centre’s cinemas. The exhibition in the Forum -1 features two artist duos, John John and Hippolyte Hentgen, who seek to uncover the secret of what a birthday really is, and what it represents. Over the three-week festival period, they will orchestrate events combining performance, film and the medium of drawing to peel back various layers of this pagan ritual.

In the cinemas, Hors Pistes presents a series of events incorporating new moving image works and performance, hosting works specially conceived for the occasion, some of which are still works in progress. The artists make full use of the cinematic space, while also freeing the moving images from their frame by inviting actors, musicians and philosophers to accompany them. You will discover Gregory Buchert’s ‘Domesticated Museum’, which shows works of art that have found a new function in artists’ everyday environments, and Maider Fortuné’s new film touching on legal and police matters. You will also come across the live filming of a heroic fantasy film by Arnaud Dezoteux. All in all, we will host more than twenty-eight artists, each of whom will present their work in cinema, including Narimane Mari, João Vierra Torres, Joachim Olender and Agnès de Cayeux. The Pompidou Centre celebrates and supports the most contemporary artistic forms through Hors Pistes without any hint of compromise, constantly evolving and opening to the world.

# janvier

## vendredi 23

19H30 PARVIS
Performance pyrotechnique
et musicale d’**Élisa Pône et Éric Arletti**
Alliance caustique,
l’Écho des spectres
P. 5

20H15 FORUM-1
Exposition et performance
de **Hippolyte Hentgen et John John**
Classons les peignes
par le nombre de leurs dents
P. 5

## samedi 24

16H CINÉMA 2
Projection des films
d’**Élisa Pône**
La Couleur comme accident,
La Couleur ne brûle pas
(en collaboration avec
**Stéphane Thidet**),
À La Fuite (triptyque vidéo),
La Passion des fils,
I’m Looking For Something
To Believe In
P. 5

17H CINÉMA 2
Projection des films
de **Frank Smith**
Eureka, Le Vent, le vent
P. 19

18H POINT EPHÉMÈRE
Performance
d’**Erna Ómarsdóttir et Valdimar Jóhannsson**
Wonderings On Borderline
Musicals
P. 23

19H FORUM –1
Group Show / Performance
Quatre histoires de fantômes
non élucidées
de **Hippolyte Hentgen et John John**,
sur un texte de **Madeleine Aktypi**
P. 9

20H PETITE SALLE
Solo Show **Frank Smith**
Le Film des questions
P. 19

20H30 GRANDE SALLE
Solo Show **Catherine Bajj**
L’Anniversaire
P. 11

## dimanche 25

16H FORUM-1
Group Show / Performance
Portrait 9 : **Claude Ridder de Hippolyte Hentgen et John John**
P. 9

17H CINÉMA 2
Projection des films
de **Béatrice Plumet**
Les Immobiliés,
Capture mode,
P. 18

19H PETITE SALLE
Solo Show **Erna Ómarsdóttir et Valdimar Jóhannsson**
Wonderings On Borderline
Musicals
P. 17

## lundi 26

20H CINÉMA 2

Projection
Le Souffleur de l’affaire
d’**Isabelle Prim**
P. 21

## mercredi 28

20H PETITE SALLE
Solo Show **Béatrice Plumet**
Les Images parfaites
P. 18

## jeudi 29

20H CINÉMA 2
Solo Show **João Vieira Torres**
Aurora
P. 20

## vendredi 30

19H FORUM-1
Group Show / Performance
Quatre histoires de fantômes
non élucidées
de **Hippolyte Hentgen et John John**
sur un texte de
**Ludovic Debeurme**
P. 9

20H PETITE SALLE
Solo Show **Arnaud Dezoteux**
Behind The Scenes (1<sup>re</sup> partie)
P. 13

## samedi 31

16H THE WINDOW
Out Show **Il est une fois**
Vernissage
P.23

17H CINÉMA 2
Projection des films
d’**Arnaud Dezoteux**
Cloud Berry (en collaboration
avec **Bertrand Dezoteux**),
G-COACH,
Hardstyle Lover
P. 13

19H FORUM-1
Group Show / Performance
Quatre histoires de fantômes
non élucidées
de **Hippolyte Hentgen et John John**
sur un texte de
**Ludovic Debeurme**
P. 9

20H PETITE SALLE
Solo Show **Agnès de Cayeux**
Piper Malibu
P. 12

# février

## dimanche 1

16H FORUM-1
Group Show / Performance
Portrait 9 : **Claude Ridder de Hippolyte Hentgen et John Corporation**
P. 9

17H CINÉMA 2
Projection
Journal de **Damien Jibert**
P. 15

19H PETITE SALLE
Solo Show
**Fabrice Reymond et François Nouguiès**
Anabase
Le Jour du retour
P. 18

## lundi 2

20H CINÉMA 2
Solo Show **Damien Jibert et Pablo Albandea**
Reflet
P. 15

## mercredi 4

20H CINÉMA 1
Projection des films
de **Shanti Masud**
Métamorphoses,
While the unicorn is
watching me,
Undead woman
P. 21

### jeudi 5

20H CINÉMA 2
Solo Show **Maider Fortuné et Annie MacDonell**
Stories Are Meaning-Making
Machines
P. 14

## vendredi 6

19H FORUM-1
Group Show / Performance
Quatre histoires de fantômes
non élucidées
de **Hippolyte Hentgen et John John**
sur un texte de
**Thomas Clerc**
P. 9

20H PETITE SALLE
Solo Show **Salma Cheddadi**
Le Printemps sauvage
P. 12

19H PETITE SALLE
Solo Show **Gregory Buchert**
Le Musée domestiqué
P. 11

## lundi 9

20H CINÉMA 2
Solo Show
**Louise Hervé et Chloé Maillet**
La Performance
des saint-simoniens
P. 15

## mercredi 11

20H PETITE SALLE
Solo Show **Redmond Entwistle**
The General Line
P. 14

### samedi 7

16H CINÉMA 2
Projection De **Beaux Souvenirs de Gurwann Tran Van Gie**
P. 19

16H-19H LE CŒUR
Joyeux non-anniversaire
P. 23

18H CINÉMA 2
Projection **Loubia Hamra de Narimane Mari**
P. 16

19H FORUM-1
Group Show / Performance
Quatre histoires de fantômes
non élucidées
de **Hippolyte Hentgen et John John**
sur un texte de
**Bertrand Mandico**
P. 9

20H PETITE SALLE
Solo Show **Adva Zakai**
Last Seen Standing
Between Brackets
P. 20

## samedi 14

16H-19H LE CŒUR
Joyeux non-anniversaire
P. 23

17H PETITE SALLE
Solo Show **Joachim Olender**
Utøya
P. 17

18H CINÉMA 2
Projection de films
de **Maider Fortuné et Annie MacDonell**
Totem, Curtain!,
Carrousel,
The Fortune Teller
P. 14

15H CINÉMA 2
Projection des films de
**Louise Hervé et Chloé Maillet**
Un Passage d’eau,
Le Nouveau Mur qui saigne,
Un Projet important
P. 15

16H FORUM-1
Group Show / Performance
Portrait 9 : **Claude Ridder de Hippolyte Hentgen et John John**
P. 9

### dimanche 15

16H FORUM-1
Group Show / Performance
Rien ne se perd,
tout se transforme.
de **Hippolyte Hentgen et John John**
P. 9

17H CINÉMA 2
Projection **Tarnac**
de **Joachim Olender**
P. 17

18H PETITE SALLE
Solo Show
**Thomas Lévy-Lasne**
Le Collectionneur
p. 16

# Agenda

### jeudi 12

20H CINÉMA 2
Solo Show **d’Arnaud Dezoteux**
Behind The Scenes (2<sup>e</sup> partie)
P. 13

## vendredi 13

19H FORUM-1
Group Show / Performance
Quatre histoires de fantômes
non élucidées
de **Hippolyte Hentgen et John John**
sur un texte de
**Bertrand Mandico**
P. 9

20H PETITE SALLE
Solo Show **Adva Zakai**
Last Seen Standing
Between Brackets
P. 20

## samedi 14

16H-19H LE CŒUR
Joyeux non-anniversaire
P. 23

17H PETITE SALLE
Solo Show **Joachim Olender**
Utøya
P. 17

18H CINÉMA 2
Projection de films
de **Maider Fortuné et Annie MacDonell**
Totem, Curtain!,
Carrousel,
The Fortune Teller
P. 14

15H CINÉMA 2
Projection des films de
**Louise Hervé et Chloé Maillet**
Un Passage d’eau,
Le Nouveau Mur qui saigne,
Un Projet important
P. 15

16H FORUM-1
Group Show / Performance
Portrait 9 : **Claude Ridder de Hippolyte Hentgen et John John**
P. 9

## dimanche 15

16H FORUM-1
Group Show / Performance
Rien ne se perd,
tout se transforme.
de **Hippolyte Hentgen et John John**
P. 9

17H CINÉMA 2
Projection **Tarnac**
de **Joachim Olender**
P. 17

18H PETITE SALLE
Solo Show
**Thomas Lévy-Lasne**
Le Collectionneur
p. 16

# Penser Hors Pistes

Depuis sa création, Hors Pistes n'a cessé de s'interroger sur ces passionnantes questions croisées que sont la place de l'artiste, celle du public, le rôle de l'institution, et de son curator.

À travers le choix des propositions retenues, Hors Pistes cherche à décloisonner à la fois les productions artistiques et les lieux qu'investit la manifestation, à savoir les salles, l'espace nu du Forum-1 mais également d'autres lieux en dehors du Centre Pompidou (institutions, parc, zoo, rue...)

Parmi les nombreux projets, certains sont symptomatiques des légers déplacements qui ont pu être tentés. Dix éditions, l'occasion de revenir sur certains d'entre eux.

En 2006, la pièce de Béatrice Plumet, « Les Immobilières », conçue pour un espace d'exposition, a été projetée en salle. Une projection de 20 minutes qui donnait à voir le tableau vivant d'un groupe de personnes fixes dont les regards étaient pointés sur la caméra, sur les spectateurs donc. Première étape d'un travail qui est repris 9 ans plus tard pour l'édition 2015, autour de la question de l'état d'hypnose réelle dans lequel certaines images nous plongent. « La vallée Von Uexküll », de Fabien Giraud et Raphaël Siboni, en 2013,

étaient programmées à l'heure exacte du coucher du soleil. D'étranges couchers de soleil filmés sans lentilles sur l'objectif de la caméra. En 2012, parmi les nombreuses propositions autour de la thématique sur l'animal, Éléonore Weber et Patricia Allio ont mis en place un dispositif participatif dans le Forum-1, Prim'Holstein, où le public était pris au piège en direct sur son rapport ambiguë à l'animal. En 2013, le très beau projet de Mohammed Bourouissa « L'Utopie d'August Sander » a fait une halte au Forum-1, une étape qui déplaçait son propos. Il s'agissait de scanner au sens propre, des demandeurs d'emploi, et de les reproduire en de petites statuettes en résine, une manière de leur donner un statut. Alors que le camion stationnait habituellement devant des centres de demandeurs d'emploi, au Centre Pompidou, c'était l'artiste et son rapport au travail qui était interrogé. Lors de la dernière édition, « Les Bioponiques » de Meggie Schneider et Simon Fravega mettaient en scène chaque jour un repas avec onzes invités qui, au fil de la manifestation, ont construit ensemble le scénario du « biopic de l'anonyme ».

Une biographie commune, en quelque sorte, qui est le sujet d'un film en devenir.

Aujourd'hui, Hors Pistes assume pleinement ce dialogue avec l'artiste, dans la lignée de cette très belle idée où « to curate » pourrait être rapproché de « curare », « to cure », « to care », l'attention est portée avant tout, au processus même qui produit la manifestation<sup>1</sup>. Ce dialogue cherche à inventer des formes qui donnent à voir au public un moment privilégié et unique, voire même pour certains projets, lui proposent d'en être partie intégrante. Le Centre Pompidou est le lieu qui peut proposer de telles tentatives.

**Juliette Mancini** : À l'occasion de cette 10<sup>e</sup> édition, l'artiste Juliette Mancini, retrace les 10 ans d'Hors Pistes à travers un objet hybride, entre livre électronique et album photographique. À retrouver sur : [www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)

Géraldine Gomez / Charlene Dinhut  
Programmatrices d'Hors Pistes.

<sup>1</sup> ELIE DURING, " QU'EST-CE QUE LE CURATING ? " MANUELLA ÉDITIONS, PAGE 34.

© PHOTO : ELISA PÔNE



# Soirée d'ouverture

Soirée d'ouverture :

23 JANVIER 2015 / 19H30  
PIAZZA (PARVIS DU CENTRE POMPIDOU)  
— ACCÈS LIBRE

## Alliance caustique, l'écho des spectres

**Élisa Pône en collaboration  
avec Eric Arletti**

L'artiste plasticienne Élisa Pône, en collaboration avec le compositeur Eric Arletti, a pensé une pièce exceptionnelle pour la dixième édition d'Hors Pistes. Pour célébrer cet anniversaire, c'est sur la piazza du Centre Pompidou que se fait l'ouverture de la manifestation : Élisa Pône y dévoile Alliance caustique, l'écho des spectres, une pièce performative expérimentale mêlant feux d'artifice et musique spectrale.

Élisa Pône est une habituée des feux d'artifice : la pyrotechnie est l'un de ses matériaux de prédilection, qu'elle détourne de ses usages les plus connus pour le conjuguer avec le film, la photographie, le dessin. De ce matériaux, elle explore tout autant la composition chimique, ses qualités plastiques, visuelles et sonores que son aspect sociologique et historique.

Pour Hors Pistes, Élisa Pône compose un dégradé pyrotechnique coloré, qu'Eric Arletti traduit en musique. La combustion se veut partition et le jeu s'accorde à la cadence du feu pendant vingt minutes. Un phénomène de synesthésie donc, où la matérialité du spectre lumineux se fait sensible.

La composition instrumentale et la spatialisation est réalisée par Eric Arletti. Le travail d'orchestration s'articule autour de deux ensembles musicaux. L'un interprète l'œuvre en direct. Il réunit Roméo Monteiro (composition et informatique musicale), Caroline Huynh Van Xuan (piano), Gaëlle Pécoul (flûte traversière), Lisa Raphael (flûte traversière), Rodrigo Dias (basse électrique), André Gonçalves (synthétiseur analogique modulaire), Gonçalo Silva (guitare électrique). L'autre ensemble est virtuel : constitué d'un réseau d'enceintes piloté par le compositeur, il décompose le spectre sonore de l'œuvre musicale.

En parallèle d'Hors Pistes, le lieu 12MAIL présente une exposition du travail d'Élisa Pône, « Rocking Spectrum », du 27 janvier au 13 février 2015 (12 rue du Mail, 75002 Paris).

Un vinyle a été réalisé à l'occasion de la performance et des 10 ans d'Hors Pistes. Prémabule à « Alliance caustique, l'écho des spectres », ce disque présente les univers sonores développés pour la performance. La musique d'Eric Arletti d'une part, influencée par le courant spectral en musique contemporaine et ses recherches sur la perception inconsciente de la forme musicale. Et celle d'Élisa Pône et Rodrigo Dias d'autre part, qui signent ici leur première collaboration avec une composition électrique et entêtante. Ce disque est produit en partenariat avec Red Bull.

[Avec la participation du DICRéAM ; remerciements à la galerie Michel Rein]

Suivi de :  
**Vernissage du Group Show :**

20H — FORUM -1,  
SUR INVITATION UNIQUEMENT

## Classons les peignes par le nombre de leurs dents

Exposition et performance par **Hippolyte Hentgen** et **John John**, avec la participation de **Jennifer Douzenel** et **Louise Hémon**

L'ouverture est naturellement l'occasion de vernir l'exposition performée des deux duos d'artistes réunis pour le Group Show. Les artistes réalisent également une performance. Voir page 6 pour en savoir plus sur cette exposition.

© HIPPOLYTE HENTGEN



→ Venez voir ou revoir les films précédents d'Élisa Pône :

SAMEDI 24 JANVIER  
16H — CINÉMA 2

Les films et vidéos d'Élisa Pône témoignent d'un questionnement constant à propos de notre perception de la durée et des disjonctions temporelles du monde contemporain. Des objets s'activent et s'affolent sans témoins, des figures errent sans prise sur ce qui les entourent, les déplacements ne mènent nulle part et révèlent ainsi l'arythmie d'un temps dont on ne parvient plus à faire usage.

**La Couleur comme accident**  
2013 / FRANCE / 7 MIN.

**La Couleur ne brûle pas**  
en collaboration avec  
**Stéphane Thidet**  
2013 / FRANCE / 3 MIN.

**À La Fuite** (tryptique vidéo)  
2010 À 2012 / FRANCE /  
8 MIN, 5 MIN. ET 3 MIN.

**La Passion des fils**  
2008 / FRANCE / 5 MIN.

**I'm Looking For Something  
To Believe In**  
2007 / FRANCE / 8 MIN.

# GRAND SHOW

Chaque année, Hors Pistes réunit plusieurs artistes et les invite à produire ensemble un dispositif dans le Forum -1 du Centre Pompidou. Alors que la manifestation souffle sa dixième bougie, les deux duos d'artistes Hippolyte Hentgen et John John ont choisi de mettre en scène une analyse déraisonnée du rituel païen qu'est l'anniversaire.

→ Each year, Hors Pistes invites a number of artists to produce a project in the Forum -1 of the Pompidou Centre. For the festival's tenth anniversary, the two artist duos, Hippolyte Hentgen and John John, chose to stage an irrational analysis of the pagan ritual of the birthday.



## Classons les peignes par le nombre de leurs dents

Une exposition performée de Hippolyte Hentgen et John John

L'anniversaire est un objet difficile à appréhender, évidence et mystère à la fois. Il s'impose à chacun lorsque l'heure est venue, même à ceux qui tentent de l'ignorer. Il est pluriel, tant la signification du rituel est subjective, tant sa valeur est propre à chacun.

Pour Hors Pistes, les deux duos d'artistes Hippolyte Hentgen et John John embrassent la complexité de ce rituel. Pendant trois semaines, leur dispositif imbrique film, dessin, performance, sculpture pour dresser, sous les auspices d'une pratique ethnologique fantasque, un inventaire mouvant des multiples composantes de l'anniversaire. Pour tenter de cerner, dans tous les sens du terme, cette cérémonie.

L'espace combine trois ensembles: l'installation évolutive d'un calendrier au sol et de ses vitrines, la baie-vitrée et le panoramique, véritables sculptures activées par les artistes lors des performances, et l'espace de projection de films. L'écriture et le dispositif se rassemblent donc autour de la question de l'anniversaire. Les deux posent les questions du document ou de l'archive, de la mémoire. Il s'agit pour les quatre artistes de constituer un ensemble de tableaux dont la valeur image prend tout son sens au travers de leur animation et de leur rapport au corps. Dans cet espace protéiforme, l'anniversaire se dévoile dans les écarts, se prête au jeu de la mise en scène et de la dérive.

Pour nourrir leurs films et leurs performances, Hippolyte Hentgen et John John font le choix de l'étude d'une pluralité de voix, qu'elles réinvestissent et se réapproprient: elles rencontrent des professionnels dont le métier encadre la célébration de l'anniversaire, ou encore invitent des artistes à écrire des chansons, des textes, des réflexions à ce propos. Et tout cela sans qu'elles n'oublient de prendre en charge cette grande notion effrayante que le rituel de l'anniversaire tente de rationaliser: celle du temps qui passe.

→ A performed exhibition by John John and Hippolyte Hentgen

The notion of the birthday is both self-evident and mysterious at the same time. It requires everyone to join in, even those who try to keep anyway. Yet, the meaning of such a ritual is always subjective and provides a unique experience for each individual.

For Hors Pistes, artist duos Hippolyte Hentgen and John John embrace the complexity of this ritual. For three weeks, their project 'The Birthday Catalogue' presents film, drawing, performance and sculpture in a whimsical ethnological inventory of the multiple components of birthdays. They attempt to delineate this ceremony from every angle.

## Les artistes

### Hippolyte Hentgen et John John

Ce sont deux duos aux pseudonymes masculins. Ce sont, respectivement, les artistes plasticiennes Lina Hentgen et Gaëlle Hippolyte d'une part, et de l'autre Emilie Rousset et Perle Palombe, issues des arts vivants.

Elles s'associent pour écrire et dessiner à 8 mains, pour performer, pour expérimenter certaines questions de représentations – des questions qui concernent le statut du dessin, de l'image reproduite, du dispositif scénique, de la possibilité de dire « je » quand on est comédienne, metteur en scène ou dessinatrice.

### Biographies

Hippolyte Hentgen est un duo d'artistes plasticiennes composé de Gaëlle Hippolyte et Lina Hentgen. En 2007, elles se rencontrent et s'amuse de quelques dessins à quatre mains. Depuis lors, le travail de Hippolyte Hentgen cherche à créer un ensemble de manipulations, sans jamais vraiment savoir à quoi vont ressembler les images qui en résulteront. L'exercice tente de dessiner une sorte d'angle mort de la culture contemporaine, entre l'intime

et le spécifique. On y devine des visions inconscientes alliées aux impératifs de production et à la distorsion d'emprunts documentaires – autant de traces du réel.

Dernièrement, elles ont exposé à la galerie Sémiose à Paris, au Centre Régional d'Art Contemporain de Sète, au Frac Île-de-France, au Carré Baudouin à Paris, à la Chapelle du Genèveil à Château Gontier, au Mamco à Genève... En 2011 elles créent le spectacle « Les Géomètres » joué au Festival du Spielart Theater de Munich, au FAR Festival de Nyon et au Festival TJCC de Gennevilliers. Associées au duo John John elles présentent des performances au Centre Pompidou, au MAC/VAL, à 40mcube. Elles préparent actuellement plusieurs expositions monographiques dont une au MASC des Sables d'Olonne ou au Drawing Now, Salon du dessin contemporain à Paris.

John John est un duo formé par Perle Palombe, comédienne, et Emilie Rousset, metteur en scène. Respectivement actrice et metteur en scène au sein de la compagnie John Corporation, elles redistribuent les identités dans cette nouvelle formation, en jouant et en écrivant ensemble. Elles créent à partir de micros-trottoirs, de films, de textes, piochent dans leurs références communes. Elles composent des personnages qui évoluent dans des espaces de fictions surréalistes. Elles s'amuse de leur complicité scénique pour créer des dialogues déconstruits qui se répondent. Associées aux plasticiennes Hippolyte Hentgen, elles ont, entre autres, présenté des performances au MAC/VAL, à 40mcube.

Perle Palombe travaille notamment avec Art Zoyd, Trajal Harrell, Yves-Noël Genod, Urszula Mikos, Emilie Rousset, Das Plateau. Dernièrement elle a joué dans « 1<sup>er</sup> Avril » d'Yves Noël Genod aux Bouffes du Nord et dans « Ah! l'amour » dirigé par Thierry Raynaud sur une adaptation du texte « Nous » d'Antoine Dufeu pour le festival Actoral à Marseille, à Paris, et à l'Usine C à Montréal. Elle sera dans la prochaine

création du Chorégraphe américain Trajal Harrell pour le festival Montpellier Danse 2015.

Emilie Rousset est artiste associée à la Comédie de Reims depuis 2010. Au sein de la compagnie John Corporation, elle explore différents modes d'écriture théâtrale et performative, signant notamment « Mars-Watchers » en partenariat avec l'Ircam lors du festival Reims Scènes d'Europe 2013. Sa dernière pièce, « Les Spécialistes », créée pour la Monumenta 2014, sera reprise à la Villette pour le festival L'esprit de groupe 2015.

**Pour Hors Pistes, les deux duos s'entourent de:**

### Jennifer Douzenel

Jennifer Douzenel vit et travaille à Paris. Diplômée en 2009 de l'École Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris, elle a depuis une pratique exclusivement tournée vers la vidéo, qu'elle conçoit comme des tableaux et inscrit dans la tradition picturale. Les sujets de son attention sont ceux qui peuvent, par des moyens de production et de diffusion minimaux, dire la complexité de notre monde.

### Louise Hémon

Louise Hémon est scénariste et réalisatrice. Elle a étudié les lettres et le cinéma avant d'intégrer l'Atelier Documentaire de La Fémis. Son travail porte sur le corps comme incarnation politique, avec une attache particulière à la mythologie et la danse contemporaine. En 2014, elle réalise un « péplum documentaire », « L'homme le plus fort », co-produit par Legato Films et Arte.

### Louise Aleksiejew et Antoine Medes

Les deux artistes étudient à l'École supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg.

### → The artists

Hippolyte Hentgen and John John are both duos with male pseudonyms. They are, respectively, the artists Lina Hentgen and Gaëlle Hippolyte and performers Emilie Rousset and Perle Palombe.

They join together to write, draw, perform, and experiment with issues of representation. These issues concern the status of a drawing, of a reproduced image, of the stage, and the ability to say "I" when you are an female actress, director or cartoonist.

Hippolyte Hentgen and John John is an artist duo comprised of visual artists Gaëlle Hippolyte and Lina Hentgen. In 2007 they met and enjoyed making drawings together. Since then, the work of Hippolyte Hentgen seeks to create an ensemble of creations, without ever really knowing what the final images will look like. They draw out the blind spots in contemporary culture.

John John John John is a duo comprised of actress Perle Palombe and director Emilie Rousset.

The actress and director are part of the company John Corporation. They create shows and texts that use their common references and involve characters that evolve in surreal fictional spaces. They sometimes work in association with visual artists Hippolyte Hentgen.

For this exhibition, Hippolyte Hentgen and John John chose to work in collaboration with:

Jennifer Douzenel She lives and works in Paris. Her practice has focused on video, which she sees as part of a larger pictorial tradition.

Louise Hémon She is a screenwriter and director. Her work focuses on the body as a political incarnation, with a particular focus on mythology and contemporary dance.

Louise Aleksiejew & Antoine Medes Aleksiejew and Medes are young artists studying at the art school of Caen/Cherbourg (Esam).

# Exposition évolutive

Compter le temps n'est pas le saisir

DESSIN PERMANENT  
ET ÉVOLUTIF / PERFORMANCE

«La fête d'anniversaire prend le dessus sur le temps qui passe. C'est un moment de pur présent où l'existence se réjouit tellement d'exister qu'elle le tient en joue. Mais qu'en est-il de la conscience que l'on va recommencer l'année suivante ? De la conscience que l'on se rapproche d'une fin inévitable ?»

L'espace conçu par Hippolyte Hentgen et John John prend pied sur un calendrier géant, arborescent, dessiné par Hippolyte Hentgen à même le sol du Centre Pompidou. Chacune de ses cases se pare, au fur et à mesure de la manifestation, d'un dessin minimal à l'allure d'idéogramme, tracé en parallèle et en réaction aux diverses actions se déroulant dans l'espace. Chaque dessin «prend le temps de l'idée», pour reprendre les termes des artistes.

Une marelle démesurée, un jeu de l'oie qui prend note, en quelque sorte, et qui, doublé d'une dimension narrative, forme à la fois un guide de déplacement dans l'installation et son prolongement même.

Les artistes prennent donc le parti de travailler ce dessin au sol comme un calendrier inversé : elles viennent non pas y fixer et y objectiver le temps mais explorer sa plasticité.

Tour à tour, elles tracent, effacent, modifient, prolongent les cadres et les cases du calendrier. Il est le gardien de traces et d'histoires qu'il combine, ramifie entre elles.

À la lisière du calendrier, en dehors de son cadre, Hippolyte Hentgen déborde sur des socles et des vitrines pour y prolonger leurs motifs, leurs cadres et leurs collages à partir d'une collection de photographies d'anniversaire.

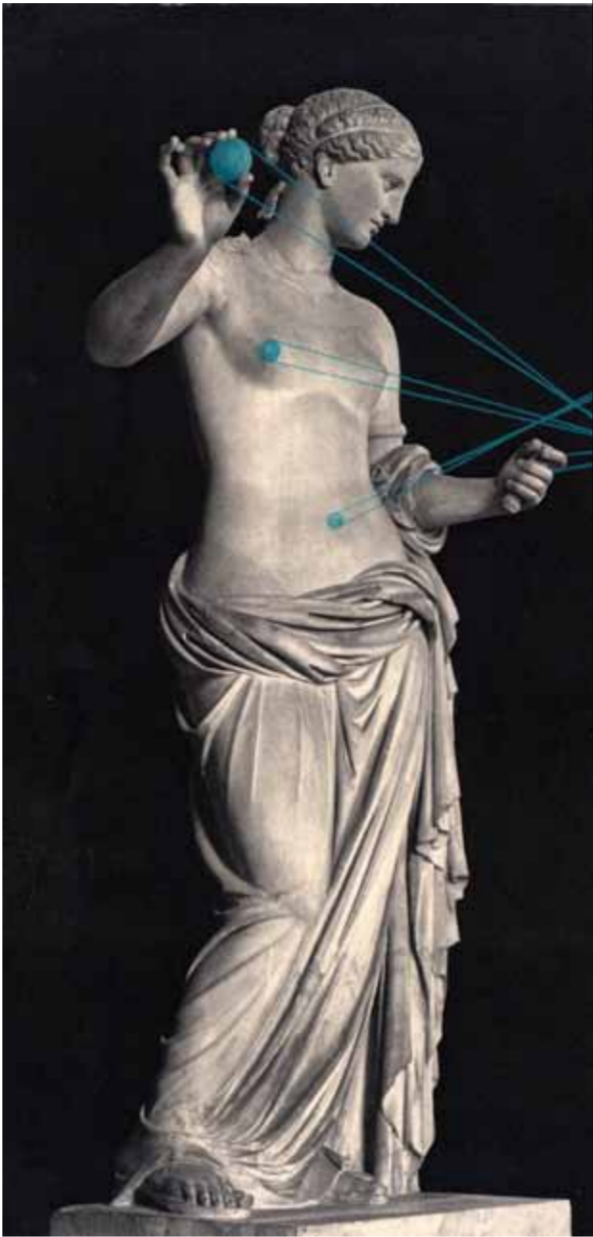
Sur ces socles sont également visibles des vidéos d'animation réalisées en collaboration avec Louise Aleksiejew et Antoine Medes. Chacune d'elles se concentre sur un seul des micro-événements autour de l'anniversaire : le rite du soufflage des bougies, le don de cadeaux... À voir également : «Joyeux anniversaire Josie Mitchell» par Perle Palombe, un film entre documentaire et film d'archive familial.

Activation : le travail d'augmentation du calendrier se fait en public. Les mercredis et jeudis, à horaires variables, Hippolyte Hentgen travaillent les dessins et prolongent ainsi la singulière ethnologie du rituel de l'anniversaire.

→ The exhibition **Counting Time Does Not Capture It** Permanent and evolving drawing / performance

"The birthday party temporarily stops the passing of time. It is a moment of pure existence in the present. But what about the knowledge that we will do it again the next year? What about the awareness that we're approaching an inevitable end?"

The space designed by Hippolyte Hentgen and John John takes the form of a giant calendar, designed by Hippolyte Hentgen on the floor of the Pompidou Centre. Each of the boxes is gradually filled with a minimalist drawing, like an ideogram, drawn in response to various actions taking place around the space. Each drawing "takes the same amount of time as the idea takes", in the words of the artists. Hippolyte Hentgen spills out of the edges of the calendar to extend their drawings, collages and patterns outside the box, beginning with a collection of birthday photographs. In these squares are also short videos produced in collaboration with Louise Aleksiejew and Antoine Medes. Each of them focuses on a single micro-event that happens on the birthday- blowing out candles, giving gifts, etc..]



# Projections

Hippolyte Hentgen et John John invitent deux artistes et réalisatrices, Louise Hémon et Jennifer Douzenel, à réaliser un film pour l'exposition.

LES DEUX FILMS SONT PROJETÉS EN ALTERNANCE

## Eugeniusz Kalamarz

Un film de **Jennifer Douzenel**

(2015, 2 MIN.)

Jennifer Douzenel poursuit son travail à l'esthétique minimale, où la vidéo en appelle à la tradition picturale. Sur l'invitation d'Hippolyte Hentgen et de John John, elle part en Pologne filmer l'usine d'allumettes Zapalki qui, l'apprend-elle sur place, est fermée depuis 2010. La vidéo porte le nom du directeur du lieu, qui se bat pour la réouverture. Avec cette usine, qui fut filmée dès 1913, une pensée tragique de l'anniversaire où seule l'ombre portée du corps de cet homme se lit sur les allumettes.

## Rituel 1 : L'Anniversaire

Un film écrit et réalisé par **Louise Hémon** et **Emilie Rousset** (2015, 15 MIN.) Créée en collaboration et interprété par Perle Palombe, décor et costumes : Karine Marques Ferreira, cadre : Christian Bahier, montage : Carole Borne.

Sous la forme d'une série de portraits de professionnels de l'anniversaire, le film propose l'étude de la célébration païenne de l'individu à travers les prestations de services : un rituel prêt à l'emploi.

Variation autour de l'exercice de l'interview, le film interroge la mise en scène de la parole documentaire, ici réinterprétée par une unique comédienne. Cet artifice cherche à exposer les codes contemporains de communication, entre sentimentalité liée à une cérémonie et lexique du champ technique.

Cette «comédie du langage» met à la loupe la construction orale de la pensée et donne à entendre de manière humoristique les mouvements sur lesquels tout discours s'appuie. Le film dessine une fête en creux, se faisant l'écho d'une fantasmagorie déceptive, drôle, angoissante, de ce qu'il reste d'un rite intime plongé dans le façonnement des standards.

[Produit par Agathe Berman – Legato Films, en association avec Centre Pompidou, Hors Pistes]

→ Hippolyte Hentgen and John John are experimenting for the first time with the film medium for **Hors Pistes**. They invited two film artists to work with them, **Louise Hémon** and **Jennifer Douzenel**.

In the projection space Hippolyte Hentgen and John John present two new films:

**Eugeniusz Kalamarz** 2015, 2 min.

By Jennifer Douzenel.

A film in a factory that makes matches.

**Rituel 1 : Birthday** 2015, 15 min.

Written and directed by Louise Hémon and Emilie Rousset / Created in collaboration and performed by Perle Palombe / Set and costumes: Karine Ferreira Marques / Setting: Christian Bahier / Editing: Carole Borne Taking the form of a series of portraits of various professionals working on birthday parties, the film studies the pagan birthday celebration.

# Group Show



# Performances

## Quatre histoires de fantômes non élucidées

CHAQUE VENDREDI ET SAMEDI — 19 H (SAUF LE 23 JANVIER ET LE 14 FÉVRIER) 30 MIN.

«Au cours de nos recherches, nous avons découvert que le cercle des bougies sur le gâteau d'anniversaire était à l'origine une manière de chasser les démons et fantômes. On pensait autrefois que l'homme entre deux années était vulnérable et livré aux démons.»

L'exposition a été pensé comme un espace choral, où plusieurs voix viennent compléter la recherche, ajouter une pensée nouvelle, d'autres souvenirs. Ainsi, Hippolyte Hentgen et John John ont proposé à quatre invités d'écrire à partir de cette superstition liée aux bougies d'anniversaire: Madeleine Aktypi (poète), Ludovic Debeurme (auteur de bandes dessinées), Thomas Clerc (auteur), Bertrand Mandico (réalisateur, scénariste).

Dans un espace entre abstraction et pavillon de banlieue, Hippolyte Hentgen et John John liront, transposeront ces propositions d'auteurs. Les artistes façonnent un jeu de rebonds, pour traduire ces textes en corps, en voix, en dessins, en bandes-sons.

Un jeu de ransparence et de superposition mis en scène autour d'une baie vitrée.

→ **Four Unresolved Ghosts Stories**, 30 min.

The artists proposed to four guests to write a text about the birthday candles and the ritual linked to them. From these texts, John John and Hippolyte Hentgen create a proposal for a performance.

## Portrait 9 : Claude Ridder

LES DIMANCHES 25 JANVIER, 1<sup>ER</sup> FÉVRIER, 8 FÉVRIER — 16 H ET SAMEDI 14 FÉVRIER — 19 H 60 MIN.

«Je pense que pendant 100 millions d'années la terre a subi le règne des algues et des mollusques, qu'ensuite elle a été dominée par les grands reptiles et qu'enfin quelqu'un a eu l'idée de créer la firme dans laquelle je suis employé... je pense qu'à la vitesse de 100 mille kilomètres à l'heure, je file de ma naissance vers ma mort...»

Cette performance est un portrait, celui de Claude Ridder, l'homme au centre du film «Je t'aime, je t'aime» d'Alain Resnais, sorti en 1968. Après un suicide échoué, Claude Ridder accepte de servir de cobaye à la première expérimentation d'une

machine à remonter le temps. Sauf que la machine s'emballa, amenant le personnage dans un voyage aléatoire dans son passé.

Hippolyte Hentgen et John John revisitent le personnage à l'aune de notre rapport au temps et de ses ratés, et retournent le film en direct lors de chaque performance : c'est devant un dispositif de plateau de tournage que Perle Palombe rejoue Claude Ridder (initialement interprété par Claude Rich). Et au centre de ceux qui œuvrent sur le plateau, un seul corps : celui de l'actrice qui discute avec des personnages fictifs et voyage dans les espaces-temps de la narration initiale. Dix tableaux de Hippolyte Hentgen, inspirés des scènes du film, s'activent alors en tant que toiles de fond. Cette mise en scène déploie un nouveau film, de nouvelles directions (esthétiques, dramaturgiques), sans jamais quitter le poème. Avec la participation de Jean-Baptiste Bonnet, chef opérateur.

[En coproduction avec Le Phénix, scène nationale Valenciennes, festival Cabaret des Curiosités]

→ **Portrait 9 : Claude Ridder** 60 min. This performance is a portrait of Claude Ridder, the man at the center of the film "Je t'aime, je t'aime" by Alain Resnais (1968). John John and Hippolyte Hentgen return to the film during each live performance.

## Rien ne se perd, tout se transforme.

DIMANCHE 15 FÉVRIER – 16H 30 MIN.

«L'autolaveuse autoportée à batteries 7300 de Tennant nettoie les surfaces industrielles les plus difficiles sans émettre de gaz d'échappement. Améliorez la qualité de l'air intérieur et nettoyez à n'importe quel moment grâce aux batteries puissantes de grande capacité qui garantissent des heures de nettoyage productives et sans émission.»

Art de la fonte et paysage de l'effacement : dans un ballet de machine de nettoyage industrielle, on efface les pas et déconstruit l'univers tissé autour de l'anniversaire. Le titre de cette performance – tiré de la citation de Lavoisier – a oublié «Rien ne se crée».

→ **Nothing Is Lost, Everything Transforms** 30 min. "The Tennant 7300 cleans the toughest industrial surfaces..." In a ballet of industrial cleaning machines, the artists clear and deconstruct their exhibition.

# SOLO SHOWS

Dans les salles de cinéma du Centre Pompidou, Hors Pistes renforce son soutien aux artistes en participant à la production d'une œuvre en cours ou d'un travail créé spécifiquement pour la manifestation. Chaque Solo Show est dédié à un artiste. Il y invente une forme inédite mêlant film et performance et questionne cette année les formes, notions et motifs liés à l'idée de célébration.

→ In the Centre Pompidou's cinemas Hors Pistes shows its support for the participating artists through helping produce a work in progress or one created specifically for the festival. Each Solo Show is led by one artist who will invent a new unique form that mixes film and performance, reappropriating for this anniversary edition the notion of celebration.

MARLLA-MICKAËLLE MARECHAL © PHOTOGRAPHIE DE SUZANNE CHAUVIN.



SAMEDI 24 JANVIER  
20H30 – GRANDE SALLE  
60 MIN.

## Catherine Baj

### L'Anniversaire

UNE COLLABORATION  
AVEC LES SPECTACLES VIVANTS  
DU CENTRE POMPIDOU

Dix ans déjà, et comment va le monde? Catherine Baj propose un événement sous forme de performance pour célébrer un double anniversaire: les dix ans d'Hors Pistes et les dix ans du projet au cours duquel elle a développé un travail à travers la forme archétypale de Blanche-Neige.

De Cuba à Paris, en passant par Bruxelles, Tokyo ou New-York, voilà une décennie que Catherine Baj fait débarquer ses multitudes de Blanche-Neige uniformisées dans différents lieux du monde – artistiques, publics, urbains ou ruraux. Cette forme de déferlement totalisant interroge et dérouté les spectateurs, actionne l'inconscient collectif, mais, aussi, réveille la conscience individuelle.

Pour l'anniversaire, Catherine Baj rassemble, en une performance, un format rétrospectif qui condense ces dix années de travail. Parce que Hors Pistes, c'est dix ans d'images en mouvement, Catherine Baj se penche également sur dix ans d'archives filmées qui lui permettent de réinterroger l'archétype à l'ère de la sur-diffusion et de la surconsommation d'images.

Sur scène, une dizaine de personnages représentatifs de la société s'arrache la paternité de Blanche-Neige qui, du conte de notre enfance à ses représentations abondantes, appartient à tout un chacun, à tout le monde et à personne.

Dix ans et une éternité de questionnements sur l'histoire, l'image, la reproduction et l'appropriation. Et Blanche-Neige mute avec son temps, posant d'autres questions, énonçant de nouvelles incertitudes. Catherine Baj donne à relire l'icône à l'aune de notre actualité immédiate.

#### → The Birthday

Ten years have gone by, and how is the world? Catherine Baj holds a performance event to celebrate a double anniversary: ten years of Hors Pistes and ten years of her project developing work around the archetypal character of Snow White.

From Cuba to Paris, via Brussels and Tokyo, a decade has passed since Catherine Baj sent her many Snow Whites in uniform to different places around the world.

This anniversary is the occasion to re-examine Snow White in an era of mass consumption and the omnipresence of images. On stage, a dozen characters representative of society at large attack the question of who this children's fairy tale character really belongs to everybody and no one.

## Gregory Buchert

### Le Musée domestiqué

L'artiste Gregory Buchert ouvre, en ce début d'année 2015, un singulier musée. Croisant les influences du «Musée imaginaire» d'André Malraux et de «La Vie mode d'emploi» de Georges Perec, ce musée recense des œuvres d'art qui, n'étant plus exposées ou n'ayant pas fait l'objet d'une acquisition, ont réintégré l'anonymat des ateliers ou des maisons de leur auteur. Face à ces volumes parfois encombrants, les artistes ont pris en charge leur recyclage, leur effacement. Par nécessité, ils ont donné un sens pratique à des objets devenus incapables d'exister par leur seule puissance artistique. Une finalité matérielle (re)donnée à l'art pour sa survivance.

Gregory Buchert se fait guide et nous raconte l'histoire de certaines de ces œuvres recyclées par leurs auteurs, interrogeant profondément la finalité de l'art et le rapport entre l'artiste et son travail. Au gré d'entretiens sonores avec les artistes «exposés», d'images et d'une maquette de ce musée, Gregory Buchert propose une déambulation dans cette collection chimérique. Aux côtés de ces œuvres ayant dérivé de leur fonction originelle, il substitue la présence matérielle de l'objet à un discours intime relatant la trajectoire d'une pièce.

DIMANCHE 8 FÉVRIER  
19H – PETITE SALLE  
90 MIN.



La naissance de son musée coïncide avec les 10 ans d'Hors Pistes: les deux institutions partageront la même date d'anniversaire. Cette célébration a, pour l'artiste, valeur de commémoration. C'est le moment où l'on prend conscience du chemin parcouru, là où naissent les histoires.

[Avec le soutien de la galerie Jérôme Poggi et du Fresnoy – Studio national des arts contemporains]

#### → The Domesticated Museum

The artist Gregory Buchert is opening a very particular museum in 2015, a museum that uncovers works of art which are no longer exhibited or were never bought.

These objects have returned to the anonymity of workshops and their creators' homes. Gregory Buchert becomes a guide who tells the extraordinary story of some of these works, sometimes recycled by the artists, questioning the purpose of art and its relationship to the artist.

Venez voir ou revoir le film précédent de l'artiste:

#### 858 pages plus au Sud de Gregory Buchert

DIMANCHE 8 FÉVRIER  
17H – CINÉMA 2  
2011 / FRANCE / 59MIN

Un fils tentant de battre un énigmatique record paternel, en lisant «Ulysse» de James Joyce dans un camping-car filant vers le sud de l'Europe.



MAËLLA-MICKAËLLE MARÉCHAL © PHOTOGRAPHIE DE SUZANNE CHAUVIN

SAMEDI 31 JANVIER  
20H – PETITE SALLE  
60 MIN.

## Agnès de Cayeux

Piper Malibu

AVEC LA PARTICIPATION DE MAËLLA-MICKAËLLE MARÉCHAL, ARNAUD CARBONNIER, ETIENNE DUSARD, ET LA COMPLICITÉ DE NICOLAS BIGARDS.

Pour Hors Pistes, Agnès de Cayeux célèbre l'année zéro de l'ouverture, aux Etats-Unis, de l'espace aérien aux drones civils. Elle offre une expérience surprenante : le tournage en direct d'une séquence de son film à venir « Une jeune femme vue du ciel », inspiré du scénario de science-fiction « Un amour d'U.I.Q. » écrit par Félix Guattari mais qu'il n'a jamais pu réaliser. La salle de projection ouvre son espace aérien pour accueillir un drone muni d'un œil caméra.

Tel un être conscient et désirant, il observe une jeune patineuse diaphane glissant sur la scène nappée de brume. Comme aimantée, elle chorégraphie un dialogue silencieux avec ce cyclope spatial. Subtilement interprétée par l'artiste chorégraphique Maëlla-Mickaëlle Maréchal, cette jeune femme nommée Janice est hantée par une histoire d'amour déjà écrite avec U.I.Q. (Univers Infra Quark), sorte d'entité bio-informatique inframince passant librement d'un corps à l'autre et s'incarnant, pour cette soirée, en drone scrutateur. Janice, « pour s'être laissée embarquer dans le jeu incestueux du passage à la transcendance, sera elle-même éternellement condamnée à dériver hors de la communication et des affects humains » (F. Guattari).

Le solo show est marqué de la lecture qu'Arnaud Carbonnier fait du scénario de « Un amour d'U.I.Q. » dont la première séquence se joue dans un avion Piper Malibu, à cette heure irréelle dite entre chien et loup.

[En coproduction avec A. et les autres. Avec la participation du DICRÉAM et de la MC93 – Maison de la Culture de la Seine-Saint-Denis. Remerciements au Lycée Turgot à Paris]

→ Piper Malibu  
For Hors Pistes, Agnès de Cayeux celebrates the year zero of the opening of civil airspace to drones in the US. She carries out the live filming of a sequence from her upcoming film "A young woman seen from the sky", inspired by Guattari's unrealised science fiction scenario 'Love of UIQ.' The cinema opens up its airspace to accommodate a drone carrying a camera. It observes a young roller-skater sliding around the mist-covered stage, in a choreographed silent dialogue with this space Cyclops.

EN COLLABORATION AVEC MARCELA GIESCHE, VIRGINIE LAURET, BENOÎT DE VILLENEUVE ET BENJAMIN MORANDO

À l'heure de l'anniversaire d'Hors Pistes, l'artiste réalisatrice Salma Cheddadi explore les arcanes d'une mémoire paradoxale mise en jeu dans son premier long métrage de fiction fantastique, actuellement en cours de réalisation : « Le Printemps sauvage ». Le film repose sur une hypothèse subversive : une femme peut ignorer, oublier le fait d'avoir mis au monde un enfant. Ce qui est un fait trivial pour un homme — l'incertitude de la paternité — devient, par simple inversion des genres, une situation invraisemblable, vertigineuse. Une jeune femme lutte alors contre une idée impossible : l'existence d'un enfant de huit ans, le sien, dont elle ignore tout, même de l'avoir porté.

À travers un dispositif performatif composé d'un live des compositeurs Benoît de Villeneuve et Benjamin morando, de la voix de la scénariste Virginie Lauret et du visage de l'artiste chorégraphique Marcela Giesche, la réalisatrice dévoile la séquence d'ouverture de son film, une scène dansée récemment tournée aux Lake Studios de Berlin.



## Salma Cheddadi

Le Printemps sauvage

Sur cette base, le solo show révèle les trois temps du film dans une mise en scène fragmentée, un repérage sous forme de collage à l'image d'un processus d'anamnèse : visage sur paysage, voix sur visage, bruits sur voix, musique sur bruits, le paysage encore. Salma Cheddadi développe ses recherches autour de ses « modèles », leur présence, leur potentiel désirant, et la manipulation opérée entre filmeur et filmé.

→ The Wild Spring  
Performance artist Salma Cheddadi explores the mysteries of a paradoxical memory put into effect in her first fantastical feature film, currently in progress, called 'The Wild Spring'. The film is based on the subversive hypothesis that a woman can be unaware of or even forget having given birth to a child. What may be a trivial fact for a man - the uncertainty of paternity - becomes an unlikely situation through the simple inversion of gender. A young woman tries to come to terms with knowing nothing of her own child of eight. The director reveals the opening dance sequence of her film recently shot in Berlin's Lake Studios.

VENDREDI 6 FÉVRIER  
20H – PETITE SALLE  
60 MIN.

PREMIÈRE PARTIE :  
VENDREDI 30 JANVIER /  
20H – PETITE SALLE  
60 MIN.



PREMIÈRE PARTIE :  
VENDREDI 30 JANVIER /  
20H – PETITE SALLE  
60 MIN.

DEUXIÈME PARTIE :  
JEUDI 12 FÉVRIER /  
20H – CINÉMA 2  
60 MIN.

## Arnaud Dezoteux

Behind the Scenes

Le travail d'Arnaud Dezoteux expérimente, non sans ironie, les potentialités esthétiques et dramaturgiques des conditions de réalisation d'un film à l'heure du virtuel. Pour la dixième édition d'Hors Pistes, l'artiste nous convie à une célébration participative de la genèse de son film au titre de circonstance : « Behind the Scenes ». Pour cela, il investit une nouvelle fois le studio d'incrustation sur fond vert comme lieu de confrontation atypique entre le film et son document de fabrication, le making-of.

Son solo show se décline en deux séances. La première nous invite au tournage de son film d'Heroic Fantasy, actuellement en production. Ce work in progress, où l'équipe est en situation réelle de travail, met en lumière le contexte et les méthodes de ce genre cinématographique. Sous nos yeux, l'équivalent des fameuses vidéos B-Rolls. Chaque blockbuster digne de ce nom voit les siennes apparaître sur le net : les acteurs y gesticulent sans but sur fond vert, mimes désarticulés du grand monde de l'illusion. Le théâtre des coulisses révèle alors les revers techniques du virtuel, avec sa série de mises en abîme critiques et insolites.

La seconde séance propose de visionner des séquences déjà montées et les premiers tests d'incrustation. Vous êtes mis à contribution si vous le souhaitez : un questionnaire vous demande d'évaluer le jeu des comédiens, la vraisemblance des situations et la nécessité des effets spéciaux.

Film évolutif, « Behind the Scenes » enrichit son processus de dramaturgie grâce à un dialogue inédit avec le public.

[En coproduction avec red shoes | SOME SHOES]

→ The work of Arnaud Dezoteux experiments with the aesthetic and dramaturgical potentials of making a film in the virtual age. For the tenth edition of Hors Pistes, the artist invites us to participate in a celebration of the genesis of his film "Behind the Scenes". He uses the studio as a green screen and the site for an unusual confrontation between film and production space.

His solo show is divided into two sessions. The first shows us the live shooting of one of the sequences of his 'heroic fantasy' film, currently in production, to highlight the working context of this genre. The second session screens some edited sequences and proposes you to contribute to evaluate the actors acting, the special effects.

Venez voir ou revoir les films précédents de l'artiste :

SAMEDI 31 JANVIER  
17H – CINÉMA 2

Cloud Berry d'Arnaud Dezoteux (en collaboration avec Bertrand Dezoteux)  
2014 / FRANCE / 26 MIN.  
Récit berrichon trans-générationnel inspiré du film « Cloud Atlas », allant de la préhistoire jusqu'au futur le plus lointain.

G-Coach d'Arnaud Dezoteux  
2012 / FRANCE / 21 MIN.  
Un conflit éclate entre Guillaume, coach en séduction, et l'un de ses apprentis séducteurs.

Hardstyle Lover d'Arnaud Dezoteux  
2011 / FRANCE / 5 MIN.  
Anthony Lamarre, alias The Tun3r, est en plein tournage d'un clip de Jumpstyle : une danse techno à laquelle il dédie son existence.



SAMEDI 24 JANVIER / 16H  
SAMEDI 24 JANVIER / 17H  
MERCREDI 4 FÉVRIER / 20H  
DIMANCHE 8 FÉVRIER / 17H  
SAMEDI 7 FÉVRIER / 16H  
SAMEDI 14 FÉVRIER / 18H  
15 MIN  
ENTRETIEN ENTRE ELLE&ANTELIO ET DES ARTISTES DE LA PROGRAMMATION D'HORS PISTES 2015, DIFFUSÉ AVANT LA PROJECTION DE LEURS FILMS.

## Elle&Antelio

Le Trou du lapin

« Le Trou du lapin » est né à Paris en janvier 2014. Cet espace métaphorique, l'entre-deux des mondes réel et imaginaire, a pris la forme d'une création radiophonique dans l'émission bimensuelle Ainsi par la Vertu, sur RadioMarais.

Les algues peuvent-elles aimer ? Comment comprendre le charabia ? Peut-on s'appeler Monique et réussir sa vie ? En forme de réponse, les deux personnages Elle&Antelio, déroulent et entremêlent des hypothèses, jouent sur la multitude des sens et attisent les spéculations. Deux voix pour une énigme qui déporte dans un espace loufoque et débridé.

Depuis septembre 2014, c'est dans la matinale de RadioMarais, Baise en ville, qu'Elle&Antelio convient les auditeurs, tous les vendredis matins, à leur marivaudage philosophique.

Pour Hors Pistes 2015, « Le Trou du lapin » s'étoffe. À l'énigme, s'ajoutent deux nouvelles rubriques : l'interview d'un artiste invité et Le Non Anniversaire. Cette dernière, serait une lettre à destination d'une personnalité qu'elles aiment à deux, un hommage irrévérencieux à une figure disparue. Elle&Antelio partagent la bande son de leur espace mental avec Ella Maillart, Violette Leduc, Erich Von Stroheim ou Grisélidis Réal.

« Le Trou du lapin » est un refus de faire pléonasme avec le monde ; pose en surface des présomptions malignes et enjouées ; creuse des sillons inutiles. « Le Trou du Lapin » invente, cuisine des théories comme on goûte les yeux grand ouverts à un spectacle inconnu.

Emissions à écouter en direct sur [www.radiomarais.fm](http://www.radiomarais.fm) à 13h45 le mercredi 21, vendredi 23, mercredi 28 et vendredi 30 janvier, mercredi 4 et vendredi 6 février. Podcast : [www.radiomarais.fm/letroudulapin](http://www.radiomarais.fm/letroudulapin)

[En coproduction avec RadioMarais et Henry Blanc-Francaerd pour Tango Zoulou Productions. Assistant : Victor Von Ouvrard]

→ The Rabbit Hole  
"The Rabbit Hole" began in 2013 in Paris, with the aim of providing a new friendship with space to explore shared freedom and creativity. This space has taken the form of a radio show, "Ainsi par la vertu" on RadioMarais.

In "The Rabbit Hole", Elle&Antelio unpick a mystery woven in two voices and access their uninhibited imagination, with both wacky and poetic outcomes. Once a week Elle&Antelio invite you to join in with their philosophical banter. For Hors Pistes 2015, "The Rabbit Hole" will interview an artist and add a new section to the show, "The Non Anniversary", telling the biography of an eclectic, mysterious character.

MERCREDI 11 FÉVRIER  
20H – PETITE SALLE  
90 MIN.



## Redmond Entwistle

### The General Line

EN COLLABORATION  
AVEC ANDREAS REIHSE

Pour Hors Pistes, Redmond Entwistle propose une expérience sonore et visuelle inédite, conçue comme une extension de son premier long métrage actuellement en cours de production. Le film à venir, intitulé «Lockvögel (Decoys)», revisite l'histoire d'Edward Pimental, jeune soldat américain basé en Allemagne de l'Ouest, assassiné en 1985 par la Fraction Armée Rouge. Entre autres choses, Redmond Entwistle imagine que, peu avant sa mort, ce soldat commence à réaliser des enregistrements des ambiances sonores dans les environs de la base.

Au cœur de son installation-performance «The General Line», Redmond Entwistle dévoile ses storyboards – véritables œuvres de peinture abstraite – qui sondent les atmosphères organiques des scènes clés du film. Accrochés telles des bandes de pellicule en montage, ils agissent comme une partition visuelle que l'artiste sonore Andreas Reihse interprète en direct sous la forme d'une pièce de field recording – celle que le soldat Pimental, dans le monde de la fiction, n'a pas eu le temps de terminer. La performance finalise la pièce sonore qui, dans le film à venir, voit sa réalisation interrompue par l'assassinat. Elle prend comme matériaux des enregistrements que les deux artistes ont réalisés sur les lieux fréquentés par Pimental : sa ville d'enfance à la frontière des États-Unis et du Mexique, son camp d'entraînement militaire en Alabama...

Artiste vidéaste internationalement reconnu et nommé pour le Jarman Award 2014, Redmond Entwistle interroge ici le cinéma ainsi que la frontière entre œuvre et processus pour révéler d'autres versions possibles de l'histoire et de son présent. C'est avec une extrême attention que nous observons son déplacement vers d'autres formats artistiques tels que la performance, le dessin et le long métrage. Il s'agit de sa première collaboration avec Andreas Reihse, musicien et artiste, notamment membre fondateur du groupe Kreidler.

[En coproduction avec South London Gallery / centre d'art contemporain – la synagogue de Delme]

→ **The General Line**  
Redmond Entwistle proposes a performance made as an extension of his feature film that is currently in production. The upcoming film entitled «Lockvögel (Decoys)» revisits the story of Edward Pimental, a young American soldier based in West Germany who was murdered in 1985 by the Red Army Faction. In Entwistle's reimagining of this story, Pimental begins to make amateur sound recordings of his environment around the army base. The performance will be the occasion for sound artist Andreas Reihse to play the completed sound piece which Pimental only begins to make in the film, and which is interrupted by his death, while Entwistle reveals abstract painted studies of scenes from the film.

“The General Line” is produced in collaboration with the South London Gallery and the centre d'art contemporain - la synagogue de Delme.

## Maïder Fortuné et Annie MacDonell

### Stories Are Meaning-Making Machines

JEUDI 5 FÉVIER  
20H – CINÉMA 2  
60 MIN.

Maïder Fortuné, en collaboration avec l'artiste canadienne Annie MacDonell, présente une performance en écho à son premier long métrage, actuellement en cours de réalisation.

Le film à venir s'inspire d'une affaire survenue au début du siècle dernier. Un vagabond retrouvé amnésique s'était vu attribué deux identités. L'enquête qui suivit se concentra sur la «mémoire de l'amnésique» qu'elle fouilla selon diverses méthodes. Pour ce faire, une expérimentation prodigieuse produisit de nouvelles techniques policières et psychiatriques et une batterie d'expertises jusqu'alors non utilisées par la justice (expertise culturelle, dactylographique, somatique, psychiatrique...).

Ce sont ces méthodes que les deux artistes ont décidé d'extraire de l'affaire afin d'explorer dans le cadre d'Hors Pistes leur remarquable productivité narrative.

Chacune d'elles est envisagée comme une stratégie productrice de formes, de langues et de dispositifs singuliers. Ensemble, elles travaillent le récit initialement simple par une série de torsions (répétitions, addition, soustraction...) qui génèrent complexité, confusion.

Porté par la rencontre des voix et des images, le récit progresse de variations en variations, dessinant un espace vacillant, à la limite de son effondrement. Car si la raison d'être des méthodes d'interrogatoire est la quête d'une version incontournable des faits, ce que la performance révèle est leur nature profondément paradoxale, de machines à moduler les récits, à faire et défaire les histoires.

[Avec le soutien du Centre culturel canadien]

→ **Stories Are Meaning-Making Machines**

Maïder Fortuné, in collaboration with Canadian artist Annie MacDonell, gives a performance that evokes her first feature film, currently in progress. The upcoming film is based on an incident that occurred early last century. An amnesic vagabond was found and later given two identities.

The investigation that followed focused on the 'memory of amnesia' as she searched to remember the past using various methods. In order to do this, a prodigious experiment was carried out that produced new psychiatry and policing techniques, that were consequently used by the justice system. The two artists extract these methods in order to explore a remarkable narrative of productivity.

Each method is seen as a strategy to produce forms, language and unique devices. Together, they work on narratives that are ostensibly simple, and then create a series of twists [through repetition, addition, subtraction] that generate complexity and confusion. [With the support of the Canadian cultural centre]

**Venez voir ou revoir les films précédents des artistes :**

SAMEDI 14 FÉVIER  
18H – CINÉMA 2

**Totem**

**De Maïder Fortuné**

2001 / FRANCE / 10 MIN.

Un gros plan de visage de cinéma en noir et blanc effectue un mouvement de bas en haut de l'écran, évoquant le sautilllement d'un jeu de corde, plus ou moins ralenti. Le ralenti évolue peu à peu en scansions qui décomposent le défilement fluide en images presque fixes.

**Curtain!**

**De Maïder Fortuné**

2008 / FRANCE / 18 MIN.

Dans un espace sombre aux contours indéfinis, apparaissent les silhouettes des héros de dessins animés de l'enfance.

**Carrousel**

**de Maïder Fortuné**

2010 / FRANCE / 12 MIN.

Un long travelling latéral dans un intérieur familial. Avec une lenteur extrême la caméra glisse au milieu d'objets et de corps de personnages immobiles. Une mise en image d'un processus mental de reconstitution, d'un travail de recouvrement à partir des fragments d'un espace originel désormais plié, et qui conserve au creux de ses plis le mystère de son articulation.

**The Fortune Teller d'Annie MacDonell**

2014 / CANADA / 20 MIN.

Le film suit le travail d'une restauratrice d'œuvres d'art alors qu'elle répare une machine prédisant l'avenir et datant du début du XX<sup>e</sup> siècle. Qu'est-ce que le temps, qu'est-ce que le progrès ?



## Louise Hervé et Chloé Maillet

### La Performance des saint-simoniens

LUNDI 9 FÉVRIER  
20H – CINÉMA 2  
45 MIN.

Pour Hors Pistes 2015, Louise Hervé et Chloé Maillet entament le récitatif de leur prochain film «Spectacles sans objet». Un dimanche de 1830, à Ménilmontant, une trentaine d'hommes – les saint-simoniens – en costume tricolore, pantalon, gilet blanc boutonné dans le dos et manteau bleu est affairée à nettoyer la vaisselle, raccommoder des boutons, cirer des souliers. Ils sont en plein air, au milieu d'un grand jardin, installés sur une estrade : une foule nombreuse s'est assemblée pour les regarder. Les hommes en costume entonnent parfois un refrain, qui est repris en cœur par le public.

C'est une performance ouverte à tous, dont le but est politique : les saint-simoniens veulent montrer la société de demain au peuple. Ils mettent en scène un monde où se reconfigurent le masculin et le féminin, les hiérarchies sociales, ainsi que la notion d'art. Nous sommes aux prémices de la définition de l'art social, et cet art ce devait être la performance, chantée, actionnée, parlée.

Les deux artistes sont accompagnées par l'ensemble vocal Camera! Sei, avec qui elles ont travaillé les partitions méconnues de Félicien David – chantées par les saint-simoniens pendant leur retraite à Ménilmontant. Dans le même temps, un diaporama argentine met en image le récit des artistes autour de la figure emblématique du mouvement, le «Père» Prosper Enfantin. À travers la reconstitution de moments décisifs, notamment la dispute avec Claire Bazard et le retour du «Père» auprès des saint-simoniens, les artistes explorent plusieurs pans de l'émergence de la performance et parcourent des lieux emblématiques de communautés utopiques du XIX<sup>e</sup> siècle.

[En coproduction avec I.I.I.I & red shoes | SOME SHOES.

Ce projet a été sélectionné par la commission mécénat de la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques qui lui a apporté son soutien]

L'ENSEMBLE VOCAL

EST COMPOSÉ DE : PIERRE PINSON, SARAH-ANAÏS CREVIER-GOULET, EMILY LECHNER, MADELEINE CAVET, DAMIEN DELESCLUSE



LUNDI 2 FÉVRIER  
20H – CINÉMA 2  
60 MIN.

LUNDI 2 FÉVRIER  
20H – CINÉMA 2  
60 MIN.

## Damien Jibert et Pablo Albandea

### Reflét

«Reflét», c'est le nom du village auquel les deux artistes ont donné naissance sur le net et qui vivra en temps réel et de manière autonome. Un village dont l'étrangeté se découvre peu à peu par le visiteur, qui peut entrer en interaction avec certains des habitants. On peut le visiter ici : [refletvillage.com](http://refletvillage.com)

Pour Hors Pistes, Damien Jibert et Pablo Albandea déclinent ce site internet à l'échelle d'une salle de cinéma. Le village est présenté sous la forme d'un film performance, à l'intérieur duquel les spectateurs peuvent découvrir les histoires des personnages principaux du début jusqu'à la fin.

En parallèle de cette projection, un comédien interprète Joël, un personnage disparu de Reflet depuis plusieurs années. Il raconte aux spectateurs son expérience du village et met en relief les problématiques que pose cet espace-village virtuel.

Damien Jibert et Pablo Albandea ont développé ensemble depuis plusieurs années un intérêt pour l'image sous toutes ses formes, allant du cinéma classique à la culture internet en passant par le jeu vidéo.

[En coproduction avec le concours «Sosh aime les inRocks lab»]

Ce Solo Show fait suite au concours InRocks Lab. Le laboratoire de découvertes «Sosh aime les inRocks lab» a en effet lancé en 2014 une nouvelle discipline : la création vidéo. Un concours dédié aux artistes et réalisateurs émergents, ouvert à des formats divers sans contrainte de thème ni de durée. Le Prix spécial, décerné à Damien Jibert et à son journal grinçant, récompense le travail d'un étudiant ou jeune diplômé, en partenariat avec Hors Pistes, l'Association nationale des écoles supérieures d'art (ANdEA) et La Fémis. [lesinrockslab.com](http://lesinrockslab.com)

→ **Reflection**  
“Reflection” is the name of a town that the two artists have created online. It lives independently of its creators, in real time. The strangeness of this village soon becomes clear to each visitor, through interacting with the residents. Damien Jibert and Pablo Albandea transform the world of the website into a cinema space for Hors Pistes. The village is presented in a film performance, where spectators experience the characters' stories from beginning to end.

**Venez voir ou revoir le film précédent de l'artiste :**

DIMANCHE 1<sup>ER</sup> FÉVRIER  
17H – CINÉMA 2

**Journal**

**de Damien Jibert**  
WORK IN PROGRESS  
(DEPUIS 2012) / FRANCE / 10-20 MIN. PAR ÉPISODE

Journal intime en animation low-fi. Sans chronologie, sans contrainte, ni autocensure.





DIMANCHE 15 FÉVRIER  
18H – PETITE SALLE  
45 MIN.

## Thomas Lévy-Lasne

Le Collectionneur

AVEC LA PARTICIPATION  
DE BENOÎT FORGEARD  
ET PIERRE JOUAN

Thomas Lévy-Lasne est un des représentants les plus importants de la jeune peinture figurative française. Inspiré par les maîtres anciens et modernes qu'il a fréquentés de manière rapprochée en assistant l'historien et critique d'art Hector Obalk pendant plusieurs années, l'artiste renouvelle les thèmes classiques – nu, portrait, paysage, scène de genre, etc. – et les redéfinit à l'aune de la vacuité apparente de notre contemporanéité technophile. Peintures à l'aquarelle ou à l'huile, dessins au fusain ou à la mine, son œuvre engage un dialogue entre la matière de la réalité et la réalité de la matière. Sondant sans relâche les potentialités mimétiques du médium pictural, le peintre cherche à révéler la doublure du réel et à saisir la tension temporelle de l'image, son immédiateté et son mouvement.

À l'heure festive de la célébration d'Hors Pistes, Thomas Lévy-Lasne questionne la fuite inexorable du temps défiant tout artiste face à l'angoisse de l'inachèvement, et envisage l'hypothèse d'une délivrance dans une perspective faustienne. Pour la manifestation, le peintre déplace son acte artistique en dévoilant le scénario de son premier film de fiction en cours de production, «Le Collectionneur», qu'il restitue sous la forme d'un dispositif performatif.

Sur le plateau plongé dans le mystère d'un clair-obscur, un dialogue se joue entre un jeune peintre figuratif en quête d'accomplissement et de postérité, et un étrange expert révélant son incroyable collection de chefs-d'œuvre inconnus signés par des grands maîtres : Vinci, Titien, Vermeer, Rembrandt... Ils sont tous là. Le jeune hôte finit par comprendre que le propriétaire de ces trésors inédits collectionne également les artistes...

[En coproduction avec  
Bathysphère Productions]

→ The Collector

Thomas Lévy-Lasne is one of the most important young French figurative painters. Inspired by old and modern masters, the artist brings back classic themes, such as nudes, portraits, landscapes and genre painting, incorporating elements of the contemporary technological age. For Hors Pistes, Thomas Lévy-Lasne questions the inexorable passage of time and unveils the script for his first feature film in production, "The Collector".

## Narimane Mari

La Vie courante

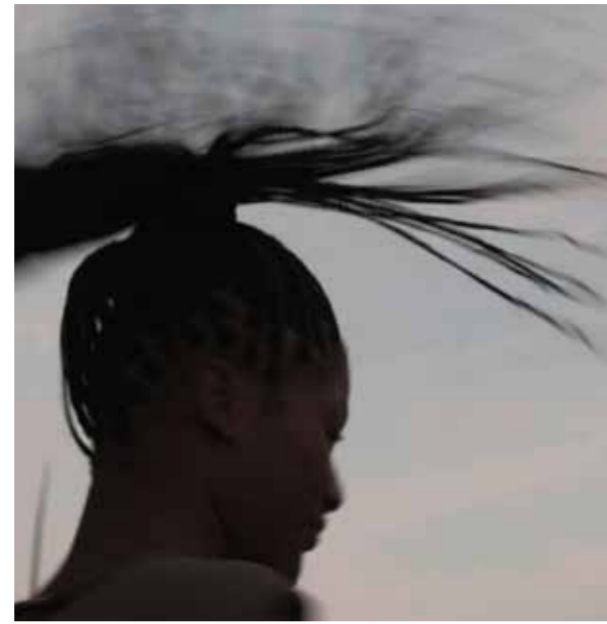
«Tous les jours, des bouts de vie courante sont filmés, quel que soit le temps, quelles que soient l'humeur et l'envie, quelle que soit la ville dans un pays, pour raconter le dehors : cet opéra de petites histoires et de grands mouvements, cette intimité collective.»

Narimane Mari, dans son premier film, a montré l'enfance et la vitalité, la liberté qu'elle procure. Ici, dans plusieurs villes du monde, elle filme les espaces urbains et ceux qui les mettent en scène. Dans ses voyages, ses déambulations, lorsqu'elle se rend à un rendez-vous, ou pour faire ses courses, elle saisit les flâneurs, les travailleurs, les usagers mouvants qui rythment et font le récit des villes. Elle vit et regarde le quotidien pour en extraire sa poésie et elle en fait un film.

Un film dont la bande son est réalisée par tous ceux qui le désirent : des professionnels, des artistes ou des amateurs. Ici ou partout dans le monde, tous peuvent s'amuser à créer cette mélodie urbaine. C'est l'autre, connu ou étranger, fantasmé, c'est l'interprétation, la réinterprétation, le désir d'entrer dans la danse ou de rester au bord du cadre, d'imaginer ou simplement de décrire la vie courante. Le projet et son mode d'emploi sont accessibles depuis la page : [facebook.com/laviecourante](http://facebook.com/laviecourante). Narimane Mari amorce la réalisation de son projet à l'occasion d'Hors Pistes 2015. Elle montre ici les premières images de son film, dont elle veut poursuivre la réalisation, sans limite de temps et d'espaces à filmer.

Elle a confié la composition musicale à Cosmic Neman qui a déjà réalisé, avec Zombie Zombie, celle de son précédent film «Loubia Hamra».

## Solo Shows



SAMEDI 7 FÉVRIER  
20H – CINÉMA 2  
90 MIN.

La projection se prolonge par une soirée à la galerie EOF (15 rue Saint-Fiacre, 75002 Paris) autour de nouvelles images.

→ Everyday Life

«Everyday, small pieces of daily life are filmed, whatever the weather, whatever the mood and regardless of which city they're filmed in, they form an opera of short stories and wider movements, a collective intimacy, shared with the outside world.»

Narimane Mari films the urban spaces and those who set the scene in several cities across the world. Following her travels and wanderings, her appointments and shopping trips, the film captures the flaneurs and the workers, the movement that punctuates the narrative and form of cities. She looks at and lives through the everyday in order to extract poetry from it and make it into a film, for which everyone can create the sound: [www.facebook.com/laviecourante](http://www.facebook.com/laviecourante).

Venez voir ou revoir le film précédent de l'artiste :

SAMEDI 7 FÉVRIER,  
18H – CINÉMA 2

Loubia Hamra (Bloody Beans)

2013 / ALGÉRIE-FRANCE / 77 MIN. Théâtre spontané d'enfants qui jouent avec une liberté folle et à la grande histoire de la guerre d'indépendance. Un film phare de l'année 2013, primé à de nombreuses reprises à travers le monde.



SAMEDI 14 FÉVRIER  
17H – PETITE SALLE  
120 MIN.

## Joachim Olender

Utøya

AVEC LA PARTICIPATION  
DE CAMILLE DE TOLEDO, PIERRE HUIJOEL,  
VICTOR LENOBLE, ALEXIS FRADIER  
ET THOMAS JORION

Que reste-t-il du massacre d'Utøya ? Le 22 juillet 2011, le terroriste d'extrême-droite Anders Breivik assassine près de soixante-dix personnes sur une petite île de Norvège. Des images de la tuerie jaillissent par centaines sur internet ou à la télévision, dans une confusion mêlant fiction et réalité, fantasmes et archives.

À partir d'une vidéo vraisemblablement filmée par une des victimes et postée sur youtube, Joachim Olender commence un travail de mémoire : il tente la reconstitution du drame.

Après son installation «Tarnac» et l'opéra-vidéo «La Chute de Fukuyama», Olender utilise à nouveau Garry's Mod – logiciel de jeu vidéo édité par Valve – pour reconstruire virtuellement les images «trop réelles» de la catastrophe qui ont inondé les médias. L'artiste espère ainsi permettre une distanciation, opérer un déplacement vers un espace de réflexion neuf.

À Hors Pistes, le spectateur est invité à aller et venir dans la salle de projection, qui diffuse en boucle la séquence. Par la répétition, le dispositif tente d'échapper à la mort. Accompagnée d'une musique jouée au piano (Pierre Hujuel), de textes (écrits par Camille de Toledo), et elle-même commandée en live par deux infographistes (Alexis Fradier et Thomas Jorion), la vidéo renouvelle l'expérience du public à chacune de ses renaissances. L'œuvre sera orchestrée et mise en scène par l'artiste.

Formé à Bruxelles, à Paris puis au Fresnoy, Joachim Olender travaille aujourd'hui entre la France et la Belgique.

[En coproduction avec Argos – Centre for Arts and Media. Avec la participation du DICRÉAM]

→ Utøya

What remains of the Utøya massacre? July 22, 2011, the right-wing terrorist Anders Breivik murdered nearly seventy people on a small island in Norway. Hundreds of images of the killing spree swamped the Internet, in a confused mix of fiction and reality. Olender attempts a work of memory, reconstituting the drama, through a video game image software, from a video that might have been filmed by one of the victims and was posted on Youtube. The artist hopes to create a distance, to move into to a new space for reflection.

The viewer is invited to enter and exit the cinema, where the film is screened on loop. Through this repetition the device tries to escape its death. It will be accompanied by live piano music, text.

Venez voir ou revoir :

Tarnac. Le Chaos et la grâce

DIMANCHE 15 FÉVRIER  
17H – CINÉMA 2

Un film de Joachim Olender

2012 / FRANCE / 23 MIN. L'affaire de Tarnac, où sont arrêtés en 2008 des membres d'une communauté autonome soupçonnée de sabotages visant la SNCF. Un «pur film virtuel», tourné dans un logiciel de jeu vidéo.

## Solo Shows



DIMANCHE 25 JANVIER  
19H – PETITE SALLE  
60 MIN.

## Erna Ómarsdóttir et Valdimar Jóhannsson

Wonderings On Borderline Musicals

EN COLLABORATION  
AVEC PIERRE-ALAIN GIRAUD

«Religions, arts et sciences sont les branches d'un même arbre. Ce sont des tentatives de sublimation de notre condition physique, des passerelles vers notre émancipation individuelle et collective. À l'aide de rituels improvisés, d'expériences visuelles, de conférences et de performances, Shalala essaye de se greffer à cet arbre». «Wonderings On Borderline Musicals» est une recherche artistique qui se poursuit sur plusieurs années et vient faire une étape à Hors Pistes.

Les artistes y alternent performances scéniques, danse et projections vidéo, et ensemble cherchent à élaborer de nouveaux rituels. Des rituels au statut ambigu, pris dans une création délirante, foisonnante, parfois absurde, mais portant en eux la réelle volonté des artistes de produire de nouvelles significations contemporaines.

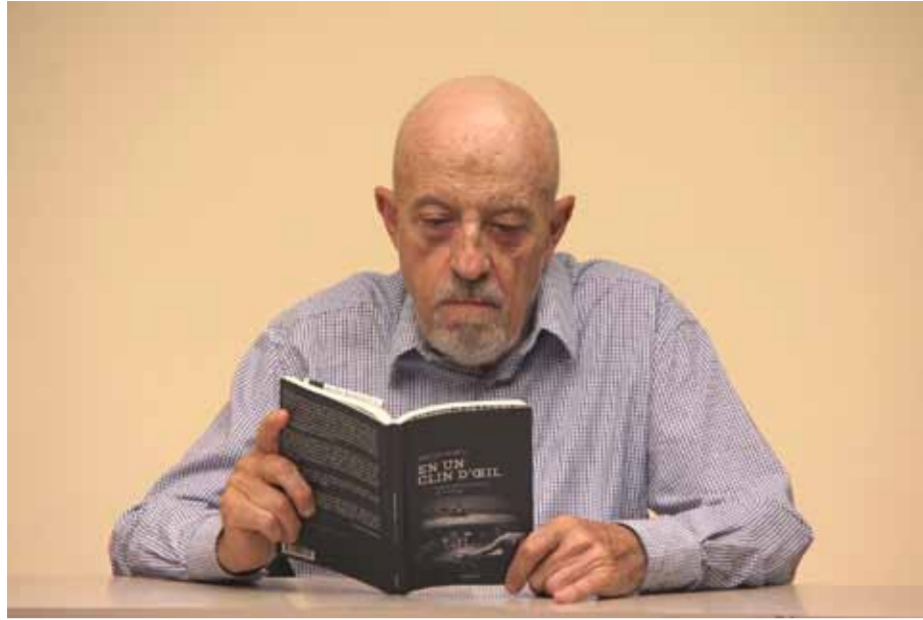
Shalala est une compagnie islandaise créée en 2008 autour du travail de la chorégraphe Erna Ómarsdóttir et du musicien Valdimar Jóhannsson. Elle travaille à la frontière de nombreuses disciplines, se nourrissant abondamment du cinéma. Shalala a travaillé des matières aussi diverses que la musique métal, le cri et les films d'horreur. Shalala a attiré l'attention ces dernières années avec son installation interactive Black Yoga Screaming Chamber (la chambre noire du yoga par le cri), dont une version a été installée de manière permanente dans les couloirs du parlement islandais. Pour prolonger, compléter le projet «Wonderings On Borderline Musicals» avec l'image en mouvement, Shalala s'associe avec le réalisateur, monteur et directeur de la photographie français Pierre-Alain Giraud.

→ Wonderings

On Borderline Musicals

In collaboration with Pierre-Alain Giraud and Valdimar Jóhannsson Religion, art and science are branches of the same tree; they all have in common the hope to improve the lives of mankind. They are attempts to rise up above mere physical existence and to lead individuals to freedom. With the use of improvised rituals, dance, visual aids and text based performances Shalala hopes to move forward in this direction.

"Wonderings On Borderline Musicals" is a long term multidisciplinary project that will make a step in Paris at Hors Pistes. The artists will present here both a two and three-dimensional presentation that fluctuates between stage performance and video art.



MERCREDI 28 JANVIER  
20H – PETITE SALLE  
90 MIN.

## Béatrice Plumet

Les Images parfaites

AVEC LA PARTICIPATION  
DE CATHERINE CONTOUR

Depuis plusieurs années, Béatrice Plumet conçoit, avec sa série des « Immobiles », des dispositifs agissant comme des miroirs. Elle entreprend la réalisation de portraits filmés : ses modèles doivent rester immobiles et regarder fixement l'objectif, sans cligner des yeux. Lors de la projection, l'écran de cinéma se mue en un miroir reflétant le statisme des spectateurs. Pour Hors Pistes, l'artiste interroge la frontière que l'objectif représente, et son dépassement : les échanges possibles entre l'écran et le public, l'axe des regards.

Elle cherche ici à boucler la boucle. Béatrice Plumet revient au Centre Pompidou, là où, en 2009, elle inaugurerait une série de travaux sur l'image-portrait et sa nature et qui vient ici trouver son achèvement. Pour cette séance anniversaire, la salle de cinéma devient un petit théâtre d'expériences sensorielles. S'intéressant aux techniques de l'hypnose, la réalisatrice y relève immédiatement des similitudes avec ses méthodes de tournage. De l'importance du regard fixe, de la présence centrale de l'opérateur-hypnotiseur.

Pour cette soirée inédite, elle invite Catherine Contour, habituée des expériences d'hypnose en milieu cinématographique (à l'Auditorium du Louvre, au Silencio), à construire à l'aide du public une image-portrait directement projetée sur l'écran de la salle de cinéma. Béatrice Plumet nous convie, rien de moins, à rêver un film, collectivement.

→ Perfect Images

For several years Béatrice Plumet has produced film portraits with models who remain motionless, staring at the lens without blinking. For the event the screen will turn into a mirror reflecting the static spectators. The artist questions the lens as a boundary and its possible transgression. Interested in hypnotic techniques, Plumet acknowledges the similarities between hypnosis and different methods of filming. For this unique event, she invites Catherine Contour, an artist familiar with hypnosis in films, to create a portrait-image along with the public, to be directly projected onto the cinema screen, asking us to collectively dream a film.

Venez voir ou revoir les films précédents de l'artiste :

DIMANCHE 25 JANVIER  
17H – CINÉMA 2

Capture mode

FRANCE / 2010 / 30 MIN.  
J'ai toujours voulu capturer le temps. Depuis des années, j'accumule une matière photographique pour retenir ce qui ne cesse de m'échapper. Aujourd'hui, j'ai abandonné ce geste d'enregistrement obsessionnel. En revisitant ces archives intimes, je cherche ce qui a changé dans ce temps qui passe.

Les Immobiles

FRANCE / 2013 / 45 MIN.  
J'ai demandé à des gens que je ne connaissais pas de poser totalement immobiles et de fixer l'objectif. Des premiers clichés d'êtres humains au dispositif cinématographique, le film décline l'idée du portrait, à la fois arrêt du temps, représentation du vivant, mais aussi expérience de la mort.

## Solo Shows

DIMANCHE 1<sup>ER</sup> FÉVRIER  
19H – PETITE SALLE  
90 MIN.



## Fabrice Reymond et François Nouguiès

Anabase  
Le jour du retour

AVEC LA PARTICIPATION DE JACQUES BONNAFFÉ ET GUY DERMUL

L'écrivain Fabrice Reymond et le plasticien réalisateur François Nouguiès s'allient pour travailler à un projet audacieux : un film réalisé à partir du dernier livre de l'écrivain, « L'Eau se rappelle la cascade ». Ce livre, dont la sortie est prévue en 2015, reprend le fil rouge des précédents écrits de Fabrice Reymond : une incursion, une étude poétique et fragmentaire autour de l'anabase, c'est-à-dire le chemin sur la route du retour chez soi. Ici, c'est l'anabase de Xénophon qui donne le ton : le retour des mercenaires grecs partis combattre en Perse.

Pour Hors Pistes, les deux artistes dévoilent les premières séquences du film et pensent le projet en un langage scénique et visuel mêlant film et performance. Où l'on verra, sur scène et à l'écran, la rencontre anachronique entre Xénophon et Proust. Incarnés par les acteurs Jacques Bonnaffé et Guy Dermul, ils font leur les fragments du livre et les déposent le long du récit qui va du jardin des plantes de Montpellier aux espaces du Centre Pompidou. Que sera à l'écran une poésie telle que celle de Fabrice Reymond, alors qu'elle fonctionne par morcellement ? Comment ses mots s'incarnent-ils en image et en voix, en chair et en présence ?

Fabrice Reymond a toujours mêlé sa pratique de l'écriture à des expériences en milieu artistique et même filmique. Il collabore ici pour la première fois avec François Nouguiès, réalisateur d'une cinématographie toujours curieuse de la dimension performative.

[Avec la participation du DICRÉAM et de la Fondation Yan Michalski]

→ Anastase: The Day Of Return

The writer Fabrice Reymond and artist-filmmaker François Nouguiès come together to work on the challenging project of making a film from Reymond's last book, "Water Remembers The Waterfall". The two artists reveal the first sequences of the film at Hors Pistes, and reflect upon the project in a scenic and visual language, combining film and performance. The stage and screen will host an anachronistic encounter between Xenophon and Proust, played by actors Jacques Bonnaffé and Guy Dermul. They play with the fragments of the book and thread them into a narrative that ventures from the botanical gardens of Montpellier to the Pompidou Centre.



SAMEDI 24 JANVIER  
20H – PETITE SALLE  
52 MIN.

## Frank Smith

Le Film des questions

AVEC LA PARTICIPATION  
DE GARANCE CLAVEL, ADRIEN MICHAUX  
ET PHILIPPE LANGLOIS

Écrivain, poète, auteur de fictions et de documentaires radiophoniques, Frank Smith choisit pour Hors Pistes de dévoiler son dernier film, second volet d'un projet composé également d'un livre au même titre. Le « Film des questions » se compose ainsi d'un livre et d'un film. Le livre dit qu'il est à voir, le film montre qu'il est à lire. Ce dialogue en miroir est placé sous le sceau d'une réflexion de Karl Marx : « Les hommes ne peuvent rien voir autour d'eux qui ne soit leur visage, tout leur parle d'eux-mêmes. Leur paysage même est animé ».

Le « Film des questions » interroge le statut du paysage en tentant d'appréhender, par son décor, un fait divers nous laissant impuissants : en mars 2009, un homme assassine dix personnes avant de mettre fin à ses jours, le long d'un itinéraire allant de Kinston à Geneva, Alabama.

Dans un écart de temps et de lieu, Frank Smith réinvestit cet événement désarmant en questionnant les rapports vivants entre faits, récit, image et langage. Il revisite via Google Earth la route parcourue par l'homme ce jour-là, non sans nous évoquer le film « AKA Serial Killer » dans lequel Masao Adachi expérimente sa théorie du Paysage, tentant d'appréhender, par ce dernier, le cheminement d'un serial killer. Pour Hors Pistes, Frank Smith mêle la projection de son film avec une lecture musicale de son livre, en direct, par les comédiens Garance Clavel et Adrien Michaux, sur une musique du compositeur Philippe Langlois. Le show est le moment d'une transformation : indice que la catastrophe peut commencer, commence, et sera, ici ou ailleurs, menée jusqu'à son terme.

Le livre a été récemment édité chez Plaine Page. Encore inédit, le film est dévoilé à l'occasion de la 10<sup>e</sup> édition d'Hors Pistes.

→ The Film Of Questions

Poet and writer of novels and radio documentaries, Frank Smith has chosen to unveil his latest film at this year's Hors Pistes, which is the second part of a project involving a book.

In March 2009, a man murdered ten people before ending his own life, on a journey from Kinston to Geneva, Alabama. Frank Smith interrogates this event by questioning the relationship between fact, narrative, image and language. He revisits at the road travelled that day using Google Earth, trying to make sense of the path of a serial killer, and combines the screening of the film with a live reading of his book.

Venez voir ou revoir les films précédents de l'artiste :

SAMEDI 24 JANVIER  
17H – CINÉMA 2

Le Vent, le vent de Frank Smith

2006 / FRANCE / 35 MIN.  
La voix d'Emmanuelle Riva dans les mots d'Emmanuel Hocquard. La caméra tourne et joue avec le vent. Le vent, encore...

Eureka de Frank Smith

2009 / FRANCE / 35 MIN.  
Eureka est une petite ville de la côte californienne. Un récit s'y développe, sous la forme de sous-titres prenant place au sein d'images muettes.

## Solo Shows



SAMEDI 7 FÉVRIER  
20H – PETITE SALLE  
60 MIN.

## Gurwann Tran Van Gie

Expérience intègre

AVEC LA PARTICIPATION  
DE BARBARA CARLOTTI

Gurwann Tran Van Gie a un parcours pour le moins atypique. Hypnologue de formation, il est aussi réalisateur et comédien. Il travaille ainsi régulièrement pour la radio et la télévision, où il aime façonner des personnages drôles et poétiques. Parfois, sa pratique de l'hypnose ericksonienne – mise au point aux Etats-Unis par Milton Erickson – rejoint sa production artistique. C'est ainsi que, en 2013, il réalise le sublime long métrage « De beaux souvenirs » : Danielle Wallers revient, sous hypnose, sur trente trois ans passés à la tête du Centre d'Art Albert Chanut de Clamart. À la croisée de l'art et de la thérapie, il met également sa pratique au service de personnes en grande détresse au sein de l'association « Les Hypnos du cœur ».

Pour la dixième édition d'Hors Pistes, Gurwann Tran Van Gie revient sur ce croisement et investit un sujet complexe, la notion d'intégrité. Il dévoile pour la première fois un film où il contemple quatre personnes interrogées sous hypnose, filmées dans une chambre anéchoïque – littéralement, « sans écho ». Ces « portraits intègres », Gurwann Tran Van Gie les construit en recueillant une parole inconsciente, désinhibée par la transe hypnotique. L'expérience ne serait pas complète sans une mise en pratique. Ainsi, après la projection, vous serez vous-mêmes le sujet de l'expérience à l'occasion d'une séance d'hypnose collective rythmée par une musique jouée en direct. L'artiste vous propose également de fixer un entretien privé suite à la séance.

→ Honest Experience

Gurwann Tran Van Gie has had a most unusual journey, to say the least. Hypnotist by training, he is also a director and actor who regularly works for radio and television, where he likes to create funny and poetic characters. Sometimes his practice of Ericksonian hypnosis, developed in the United States by Milton Erickson, combines with his artistic creation. For the tenth edition of Hors Pistes, Gurwann Tran Van Gie returns to this practice and tackles the complex subject of people's integrity, contemplating the integrity of four people interrogated under hypnosis. After the screening the audience will become the subject of the experiment, in a group hypnosis session punctuated by live music.

Venez voir ou revoir le film précédent de l'artiste :

SAMEDI 7 FÉVRIER  
16H – CINÉMA 2

De Beaux Souvenirs

2013 / FRANCE / 61 MIN.  
Danielle Wallers revient sous hypnose sur trente trois ans de souvenirs passés à la tête du centre d'arts plastiques Albert Chanut de Clamart. Le film a été présenté dans le cadre de l'exposition « N'habite plus à l'adresse indiquée », carte Blanche à Barbara Carloti & Gurwann Tran Van Gie.



JEUDI 29 JANVIER  
20H — CINÉMA 2  
60 MIN.

VENREDI 13 FÉVRIER  
20H — PETITE SALLE

## João Vieira Torres

### Aurora

«Tout part d'un rêve où je disais à ma mère que j'allais à la recherche des enfants que ma grand-mère, sage-femme pendant plus de quarante ans dans le Sertão profond du Brésil, avait mis au monde. Elle s'appelait Aurora. Accoucher en portugais se dit dar a luz, donner la lumière. Dans le rêve ma mère me demandait si je ne craignais pas les morts. Je lui répondais : s'il y a des fantômes, au moins, je ne serai pas seul car je vais chercher Aurora, mais ce que je trouverai sera plus sombre.»

Le talentueux réalisateur João Vieira Torres dévoile pour Hors Pistes les prémices de son film en cours, auquel il pense depuis ce fameux rêve. Alors qu'il revient juste du Brésil, armé de ses premières images et d'une foule de souvenirs, il présente pour Hors Pistes un récit-performance. Il s'y attache à interroger la mémoire et ses souvenirs hérités d'autres, et nous conte son voyage dans le Nordeste brésilien, aux confins de son histoire familiale et d'une terre brûlée que la pluie n'a pas touchée depuis quatre ans. Une terre où les serpents aiment à se cacher dans les retables à la gloire de la Vierge.

«Je ne l'ai pas connue. Nous nous sommes rencontrés il y a plus de trente ans. Ce n'est pas elle qui a procédé à mon accouchement mais elle y était. Elle ne savait ni lire ni écrire mais elle avait le savoir des herbes et des oraisons. Pendant plus de 40 ans elle a été sage-femme sans jamais perdre un de ses "fils d'accouchement". Je m'en souviens ainsi que de tant d'autres choses que je n'ai plus vécues. À qui sont les souvenirs qui nous construisent?»

→ Aurora  
"Everything started with a dream in which I told my mother that I was going to look for the children that my grandmother, a midwife for over forty years in Brazil, brought to the world. Her name was Aurora. Giving birth in Portuguese is called 'dar a luz', meaning giving light." The talented director João Vieira Torres reveals the beginnings of his current film. He has just returned from Brazil, armed with his first images and a lot of memories, and for Hors Pistes he will elaborate a recital-performance. He examines the nature of memory while recounting his journey in North East Brazil, tracing back to the confines of his family history where a parched earth went untouched by rain for four years.

## Adva Zakai

### Last Seen Standing Between Brackets

EN COLLABORATION AVEC  
EFFI WEISS ET SHILA ANARAKI

Pour Hors Pistes, la performeuse Adva Zakai expérimente pour la première fois le médium filmique. Fascinée — mais sans y adhérer — par les discours autour du corps post-organique, elle demande malicieusement : comment continuerai-je à danser lorsque je n'aurai plus de corps ?

En collaboration avec l'artiste visuelle Effi Weiss et la dramaturge Shila Anaraki, l'artiste chorégraphique flirte avec la science-fiction et orchestre un solo show où l'acte de performer glisse de son corps disparaissant à l'espace de l'écran. Comme d'habitude, sa présence sur scène est une expérience du suspens, nous tient en haleine. Il y a du mouvement et du rythme, des crescendos et de la virtuosité, des pirouettes virtuelles et des gestes codés. Seul le corps de la danseuse finira par manquer.

Adva Zakai explore différents formats de performance qui interrogent la manière dont le corps et le langage se perçoivent l'un à travers l'autre. En tant que chorégraphe, performeuse ou parfois même curatrice, elle invite à une expérience ouverte, multiple, parfois subversive dans la manière dont, subrepticement, elle dépasse certaines barrières conventionnelles entre les disciplines.

[En coproduction avec Playground (M — Museum & STUK Kunstencentrum), Louvain. Remerciements à Bains Connective et PIANOFABRIEK, Bruxelles]

→ Last Seen Standing Between Brackets  
In collaboration with Effi Weiss & Shila Anaraki

For Hors Pistes, performer Adva Zakai experiments for the first time with the film medium. Fascinated by discourses around the notion of post-organic body, she playfully asks : how will I continue dancing once I no longer have a body ?

In collaboration with video artist Effi Weiss and dramaturge Shila Anaraki, the choreographer flirts with science-fiction and orchestrates a solo show in which the performative act drifts away from her vanishing body towards the flat space of a screen. As in many of her works, Zakai's presence on stage is one of suspens, it makes us hold our breath. In "Last seen standing between brackets" there will be movement and rhythm, crescendo and virtuosity, virtual pirouettes and coded gestures. Only the dancer's body will appear to be missing.

[In co-production with Playground (M — Museum & STUK Kunstencentrum), Leuven. Thanks to Bain Connective and PIANOFABRIEK, Brussels]



## Séances issues des Solo Shows de l'édition 2014

SAMEDI 26 JANVIER  
20H — CINÉMA 2



MERCREDI 4 FÉVRIER  
20H — CINÉMA 1

## Isabelle Prim

### Le Souffleur de l'Affaire

2014 / FRANCE / 54 MIN.

Il y a un an, Isabelle Prim, jeune réalisatrice, enseignante en vidéo et cinéma à l'école supérieure d'arts & médias de Caen et chercheuse, présentait en solo show les premières images du «Souffleur de l'Affaire», long-métrage récompensé en juillet 2014 au FID (Festival International de Cinéma de Marseille).

Le film met en scène le souffleur du Cyrano de Bergerac d'Edmond Rostand, retrouvé mort dans sa boîte lors de la première représentation de la pièce, le 28 décembre 1897. Ce personnage énigmatique, dépeint en anarchiste italien, et peut-être même véritable auteur de la pièce, est campé par l'acteur Laurent Poitrenaux, qui donne la réplique à Clotilde Hesme/Sarah Bernhardt.

La convergence d'événements historiques et culturels aussi divers que l'affaire Dreyfus, les débuts de la psychanalyse et du cinéma, l'incendie du Grand Bazar : voilà ce qui a intéressé l'artiste dans cette époque charnière où se déroule l'intrigue. Son œuvre est un polar qui s'aventure bien au-delà des ambitions permises par le genre.

→ The Affaire's Prompter  
One year ago, Isabelle Prim presented the first images of her feature film. Set in 1897 and inspired by the Dreyfus Affaire, it tells the story of the triumphant premiere of Cyrano de Bergerac and the play's prompt who was found dead in his box that same evening. This enigmatic character, played by Laurent Poitrenaux, is depicted as an Italian anarchist and possibly the true author of the play.

2014 / FRANCE / 60 MIN.

Le film souffle sa première bougie : vidéo-performance présentée en Solo Show en 2014, elle a été retravaillée par l'artiste et projetée à Rosario en novembre dernier, pour l'édition argentine du festival.

«Métamorphoses» est une expérimentation de cinéma, une transfiguration vers les arts plastiques. Point de départ : le visage, partie du corps humain, espace-temps synthèse des émotions. Visage-écran, média de l'intime et d'un possible spectaculaire, on peut y voir l'évolution de sentiments, on peut y lire une odyssée. De la mélancolie douce à la pulsion rageuse, de l'éclosion à la disparition, de la naissance à l'exultation.

[Avec Clémence Poesy, Niels Schneider, Nicolas Maury, Lucas Harari...]

→ Metamorphoses

One year after her first participation in Hors Pistes, Shanti Masud returns with three films. "Metamorphoses" made its debut as a video performance presented in last year's Solo Show and returns this year. It was projected in Rosario last November, for the Argentine edition of the festival. This phantasmagoria dramatically animates the faces of men and women (Clémence Poesy, Niels Schneider, Nicolas Maury, Lucas Harari).

While The Unicorn Is Watching Me

2014 / FRANCE / 8 MIN.

Dans la froideur d'un dimanche matin, un homme se réveille sous le regard malicieux d'une licorne suspendue, à la fois envahissante et irréaliste. Porté par une sensualité matinale, ses fantasmes transforment peu à peu son appartement solitaire en un jardin des plaisirs.

Undead Woman

2014 / FRANCE / 12 MIN.

Une falaise, le soleil, une femme exécutant une danse cérémoniale et magique, jusqu'à l'épuisement. Soudain la nuit tombe : la lune apparaît...

# OUT SHOW

Depuis trois ans, la manifestation a noué des programmations, toujours insolites, singulières, avec d'autres lieux, en périphérie du Centre Pompidou. C'est une manière à la fois de faire découvrir d'autres espaces et de collaborer sur d'autres types de projets artistiques. Cette année ce sont le Point éphémère, The Window — l'espace de Catherine Baj — et Le Cœur, le nouveau lieu ouvert par Andrea Crews, qui viennent mêler leur programmation à celle d'Hors Pistes 2015.

→ For three years now Hors Pistes has been developing unique programmes with other places. Through this network we have been able to collaborate with other artist projects and encourage our partners to discover new locations. This year events are held at Point éphémère, The Windows (Catherine Baj's space), and Le Cœur, a new space opened by Andrea Crews.



© ELISE FORN

## The Window

### Il est une fois

31 JANVIER – 14 FÉVRIER  
DU VENDREDI AU DIMANCHE  
14H–19H  
VERNISSAGE : 31 JANVIER  
À PARTIR DE 16H.  
41 RUE DU FAUBOURG  
ST-MARTIN, 75010 PARIS  
ENTRÉE RUE GUSTAVE GOUBLIER

Voilà 10 ans que Catherine Baj sillonne le monde accompagnée d'une horde de Blanche-Neige de latex, stéréotypées, stylisées et actrices critiques de ce monde. Traversant des paysages, des lieux urbains, des milieux ruraux, des institutions où elles s'emparent, sous la direction chorégraphique de leur créatrice, de la mémoire des lieux, elles n'ont pas échappées à l'œil de grands photographes tels Marc Domage ou Hans Gissingner pour ne citer que ceux-là.

The Window, dans le cadre de l'anniversaire d'Hors Pistes, et de l'anniversaire de 10 ans de travail de la chorégraphe, montre pour la première fois ce fond très exceptionnel, jamais vu ni exploité des archives photographiques des performances de Blanche-Neige.

S'il s'agit bien des Blanche-Neige de Catherine Baj et des diverses performances dans lesquelles elle les a mise en jeu, de Paris à New-York, de Cuba à Tokyo, et ce depuis 2004, il s'agit là de faire place à ces photographes qui se sont emparés de l'icône et des situations en jeu pour révéler, aussi, leur propre pratique.

Fêtons ensemble, par cette exposition anniversaire, une décennie de pratique performative qui ne serait pas sans ces compères photographes. Un double hommage donc : bon anniversaire !

The Window est une boîte blanche vitrée de 30m<sup>2</sup> située en plein cœur du 10<sup>e</sup> arrondissement de Paris, développe des espaces de recherche et de rencontre, en visant à rendre accessible à tous des pistes de réflexion sur les nouvelles façons d'habiter, de pratiquer la ville.

Un laboratoire de recherches sur le corps dans l'espace public : The Window voit le jour en 2014 autour de Catherine Baj. Des artistes, chercheurs et curateurs sont invités régulièrement à s'emparer du matériel que constituent la rue, le quartier, pour proposer des points de vue inédits sur la ville et ses usages.

Commissaire : Julie Dalouche,  
co-commissaire : Muriel Ryngaert

### → Il est une fois

It was 10 years ago that Catherine Baj travelled the world accompanied by a horde of Snow Whites, dressed in latex. Crossing urban and rural landscapes and entering institutions under the choreographic direction of their creator, they seized the memory of each place and were captured on camera by great photographers such as Marc Domage and Hans Gissingner. On the occasion of the tenth anniversary of Hors Pistes and this project, The Window shows the body of the photographic archive for the first time. Come and celebrate a decade of performance practice together, incomplete without the presence of the photographers for this anniversary explosion!

## Le Cœur

### Joyeux non-anniversaire

LES 7 FÉVRIER ET 14 FÉVRIER  
16H–19H  
83 RUE DE TURENNE  
75003 PARIS

Le Cœur présente le « Joyeux non-anniversaire ». À l'occasion d'Hors Pistes, qui se déroule cette année sous le signe de la célébration, Le Cœur propose d'organiser un goûter de non anniversaire !

Inspiré du surréaliste Alice au Pays des merveilles, le salon de thé éphémère prend des formes et des volumes très étranges.

Une œuvre collaborative en céramique, à consommer sans modération ! Avec Cécile Noguès, Florent Dubois, Octave Rimbart, Sylvie Auvray et Maroussia Rebecq.

Le Cœur est une plateforme créative, vivante et dynamique à la croisée des disciplines, un Project Space en plein cœur du marais véritable lieu de rencontre entre les marques et les artistes. [www.lecoeur-paris.com](http://www.lecoeur-paris.com)

→ Le Cœur presents 'Happy Non-Birthday' on the occasion of Hors Pistes' tenth anniversary. Inspired by the surrealist book Alice in Wonderland, an ephemeral tearoom takes on very strange shapes and volumes. A collaborative ceramic work, to consume without restraint! Cécile Noguès, Florent Dubois, Octave Rimbart, Sylvie Auvray and Maroussia Rebecq.

Le Cœur is a creative, vibrant and dynamic platform at the intersection of disciplines, a project space in the heart of the marais, providing a real meeting place for companies and artists. [www.lecoeur-paris.com](http://www.lecoeur-paris.com)



## Le Point Éphémère, Air d'Islande & Reykjavik Film Festival

### Erna Ómarsdóttir et Valdimar Jóhannsson

SAMEDI 24 JANVIER 18H  
200 QUAI DE VALMY 75010 PARIS

Dans le cadre de ses collaborations et des projets invités, Point Éphémère accueille le 24 janvier la chorégraphe Erna Ómarsdóttir en partenariat avec le festival Air d'Islande, le RIFF (Reykjavik International Film Festival) et Hors Pistes. Elle présente un extrait de la pièce qu'elle montre le lendemain à la 10<sup>e</sup> édition de la manifestation Hors Pistes.

Au Point Éphémère, le spectacle vivant est un peu à l'abri des regards, il mérite d'être découvert, dans toute sa richesse. Danse, performance, théâtre et parfois tout cela à la fois, ce sont douze compagnies et artistes résidents qui développent ici des projets entre septembre et mai.

Une répétition ouverte au public est programmée à l'issue de chaque temps de travail. Elle est pensée comme un work in progress, une fenêtre sur une création en cours.

Depuis plus de sept ans, le festival Air d'Islande propose de faire découvrir au public français la culture islandaise sous des formes variées, de la musique au cinéma en passant par l'art contemporain.

Chaque année aux alentours du mois de janvier, le festival rassemble un public curieux et passionné dans des lieux parisiens tels que le Centre Pompidou, le Point Éphémère, l'Institut finlandais ou la Cinémathèque Française. Artistes de renommée internationale et jeunes talents s'y côtoient afin de restituer l'énergie et la créativité de la scène artistique islandaise.

Air d'Islande oeuvre également à la création de dispositifs d'échanges interculturels et de résidences artistiques, en partenariat avec le Point Éphémère, la Forge et SIM Residency. C'est dans ce cadre que sera créée la performance d'Erna Ómarsdóttir et Valdimar Jóhannsson

→ As part of its collaborations programme and guest projects, Point Éphémère welcomes the choreographer Erna Ómarsdóttir, in partnership with Air d'Islande Festival, the RIFF (Reykjavik International Film Festival) and Hors Pistes. She presents an excerpt from the piece that will be shown the following day at the 10th edition of the Hors Pistes Festival.

Live performance at Point Éphémère deserves to be discovered! Twelve resident artists and companies develop projects from September to May, exploring dance, performance and theatre, sometimes all at once. They will be open to the public, conceived as a kind of work in progress, a window on to an ongoing creation.

For over seven years, the Air d'Islande festival has introduced Icelandic culture to a French public in various forms, including cinema, music and contemporary art. Every year around the month of January, the festival hosts a curious and passionate audience in Parisian venues such as the Pompidou Centre, Point Éphémère, the Finnish Institute and the Cinémathèque Française. International artists and young talents are to be found everywhere, capturing the energy and creativity of the Icelandic art scene.

# HORS PISTES VOYAGE



© 2015 HORS PISTES. LE MUSEUM DE L'ART ET DE L'ARCHITECTURE



## Hors Pistes Reykjavik

septembre 2015



## Hors Pistes Tokyo

juin 2015

## Hors Pistes La Havane

MAC/SAN 15  
mai 2015

## Hors Pistes Rosario

novembre 2015

## Hors Pistes Málaga

hiver 2015 – 2016



## Hors Pistes Bruxelles

automne 2015



## Hors Pistes São Paulo

septembre 2015



Pablo Albandea P.15 / Louise Aleksiejew P.8 /  
 Shila Anaraki P.20 / Eric Arletti P.5 / Catherine Bay P.11 /  
 Nicolas Bigards P.12 / Jacques Bonnaffé P.18 /  
 Gregory Buchert P.11 / Agnès Cayeux (de) P.12 /  
 Arnaud Carbonnier P.12 / Salma Cheddadi P.12 /  
 Garance Clavel P.19 / Catherine Contour P.18 /  
 Guy Dermul P.18 / Arnaud Dezoteux P.13 / Jennifer Douzenel P.7 /  
 Étienne Dusard P.12 / Elle&Antelio P.13 / Redmond Entwistle P.14 /  
 Benoît Forgeard P.16 / Maïder Fortuné P.14 / Marcela Giesche P.12 /  
 Pierre-Alain Giraud P.17 / Louise Hémon P.7 /  
 Louise Hervé et Chloé Maillet P.15 / Hippolyte Hentgen P.7 /  
 Damien Jibert P.15 / Valdimar Jóhannsson P.17 / John John P.7 /  
 Pierre Jouan P.16 / Philippe Langlois P.19 / Virginie Lauret P.12 /  
 Thomas Lévy-Lasne P.16 / Annie MacDonell P.14 /  
 Juliette Mancini P.4 / Maëlla-Mickaëlle Maréchal P.12 /  
 Narimane Mari P.16 / Shanti Masud P.21 / Antoine Medes P.8 /  
 Adrien Michaux P.19 / Benjamin Morando P.12 /  
 François Nouguiès P.18 / Joachim Olender P.17 /  
 Erna Ómarsdóttir P.17 / Arnold Pasquier P.19 / Élisabeth Pône P.5 /  
 Béatrice Plumet P.18 / Isabelle Prim P.21 / Andreas Reihse P.14 /  
 Fabrice Reymond P.18 / Frank Smith P.19 /  
 Gurwann Tran Van Gie P.19 / João Vieira Torres P.20 /  
 Benoît Villeneuve (de) P.12 /  
 Effi Weiss P.20 / Adva Zakai P.20 /

Centre Pompidou :  
 Président : **Alain Seban**  
 Directeur général : **Denis Berthomier**  
 Directrice du Département du développement culturel : **Kathryn Weir**  
 Directeur de la communication et des partenariats : **Benoît Parayre**  
 Directeurs adjoints de la communication et des partenariats :  
**Stéphane Hussonnois, Marc-Antoine Chaumien**  
 Direction de la production : **Stéphane Guerreiro**  
 Service des Manifestations : **Yvon Figueras**  
 Chargée de production : **Anne-Claire Gervais**  
 Service audiovisuel : **Sylvain Wolff, Gérard Chiron, Kim Levy**  
 Architecte : **Pascal Rodriguez**  
 Régisseur d'espace : **Anne-Marie Spiroux**  
 Chef du service de la régie des salles : **Hugues Fournier-Montgieux**  
 Régisseur général : **Fabrice Pleynet**  
 Régisseur général - projection : **Olivier Bernon**

Manifestation conçue et organisée par  
 le Service des Cinémas du Département du développement culturel :  
 Chef du Service des Cinémas : **Sylvie Pras**  
 Chargées de programmation : **Géraldine Gomez et Charlène Dinhut**  
 Stagiaires à la programmation : **Thomas Peyres, Vincent Didellot-Khelifi, Camille Mancy, Violette Gillet, Mahaut Le Lagadec, Wunrei Jung-Herreyre**  
 Service des Cinémas : **Amélie Galli, Justina Mahroug, Catherine Quiriet, Judith Revault d'Allonnes, Baptiste Coutureau**  
 Programmation Spectacles vivants : **Serge Laurent, Sara Dufour, Delphine Le Gatt, Sophie Meunier, Linus Gratte**

Comité de Sélection :  
 Service des Cinémas du Département du développement culturel :  
**Sylvie Pras, Géraldine Gomez, Charlène Dinhut, Amélie Galli et Judith Revault d'Allonnes**

Traduction en anglais : **Dorothy Allen-Pickard**

Hors Pistes remercie :  
**Christine Carrier et Emmanuel Aziza (BPI), Frank Madlener et Pascale Bondu (IRCAM), Marie Cozette, Anna Gritz, Audrey, Esteban et Anton Barcessat, Theo Menew, Guillaume Sorge, Severine Redon, Mélanie Pepette, Victoria Laubie, Fabien Vallos, Juliette Mancini, Pascale Bodet, Estelle Benazet, Christophe Duchatelet, Florence Parot, Marie Hyppenmeyer, Isabelle Olivier, Catherine Sicot, Fabiana Fornara, Lisandro Arévalo, Gustavo Beck, Sophie Erbs, Delphine Schmit, Geff Boisminou, Frederic Daventure, Adriana Daventure, Thomas Ibars, Alexandre Bouichou, Jean-Michel Blur**

Conception graphique : **My name is ([www.mynameis.fr](http://www.mynameis.fr))**  
 Photographies de la couverture : **Geoffroy de Boismenu**  
 Imprimé en France par **Escourbiac**

Contact presse :  
**Les Piquantes**: 01 42 00 38 86  
[alexflo@lespiquantes.com](mailto:alexflo@lespiquantes.com)  
[www.lespiquantes.com](http://www.lespiquantes.com)

En partenariat média avec:

**nova**  
 LE GRAND MIX

## Partenaires



**Centre Pompidou**

75191 Paris cedex 04

Standard: +33 (0)1 44 78 12 33

Public handicapé: +33 (0)1 44 78 16 73

Entrée principale par la Piazza,  
place Georges Pompidou.

Entrée pour les personnes à mobilité réduite

et le public non voyant : rue du Renard angle Saint-Merri.

Ouvert de 11h à 21h. Fermé le mardi.

[www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)

**Tarifs:**

Au Centre Pompidou,

pour Hors Pistes :

**Solo Shows:**

6€, 4€ Tarif réduit,

accès gratuit pour les détenteurs du laissez-passer,  
dans la limite des places disponibles.

**Projections:**

4€, 3€ la seconde séance de la journée,

accès gratuit pour les détenteurs du laissez-passer,  
dans la limite des places disponibles.

**Spectacles vivants:**

14€, 10€ tarif réduit et laissez-passer.



# DIXIÈME ÉDITION